



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Noël en musique

Samedi 17 décembre 2005 :

- **Eglise Sainte-Catherine** à partir de 17 h : chorale Prélude à 18 h : le Madrigal. Direction Michel Pirson
- **Eglise Saint-Maurice** à 19 h 30 : grand concert de Noël : « Noël du Monde » avec un orchestre, un chœur, de l'accordéon, une soprano et un stell band. Direction Pierre-Yves Gronier

Dimanche 18 décembre 2005 :

- **Auditorium du Conservatoire de Région** de 15 h 30 à 17 h : ensemble vocal Roland de Lassus - chorale « Cantabile »
- **Hôtel de Ville de Lille** dans le hall à 17 h : grand concert des enfants de la « Maîtrise Boréale ». Direction Eric Deltour. Programme de Noël : Benjamin Britten, Marc-Antoine Charpentier, Michaël Praetorius

Entrée gratuite. Renseignements : Direction Générale de la Culture de la Ville. Tél. : 03 20 49 52 81

Marché de Noël : un plaisir de fin d'année

Eclat colorée des guirlandes, odeur sucrée des gaufres, airs traditionnels familiers... le marché de Noël a revêtu la place Rihour d'un bel habit de fête. Oubliant leurs membres engourdis par le froid, les habitants de Lille et d'ailleurs viennent nombreux flâner dans les allées. La foule se presse autour des 80 chalets de bois qui offrent au regard des étalages ravissants. Certains visiteurs cherchent la perle rare qu'ils déposeront dans quelques jours sous le sapin. Les commerçants accueillent avec le sourire les promeneurs curieux de découvrir les mille objets qu'ils exposent. Les artisans sont à l'honneur dans le marché. On trouve de quoi décorer sa maison, s'ha-



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

billier, se divertir. Une multitude d'objets de qualité pour tous les goûts, classique et excentrique. Les gourmands aussi sont comblés. Les stands de spécialités culinaires proposent des produits du Nord mais aussi d'autres régions de France et même de l'étranger. Le choix est large et les recettes parfois audacieuses. Plusieurs ne résistent pas au plaisir de déguster vin chaud, gaufres et sucreries en tout genre. Les stands créent une diversité d'ambiances, de couleurs et même d'odeurs qui font de cette flânerie un moment privilégié de la fin d'année.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Noël en ch'ti

Créé par Robert Lefebvre en 1993, le Noël en ch'ti rassemble chaque année de nombreux poètes patoisants, qui se succèdent pour nous conter Noël au travers de textes originaux, pour la plupart inédits. Ce sont des messages de paix et d'espoir, distillés par des amoureux du « biau parache », ardents défenseurs de ce patrimoine aujourd'hui reconnu. Pour cette 13^{ème} édition, l'événement aura lieu à l'église Saint Pierre Saint Paul de Wazemmes, le vendredi 16



décembre 2005 à 18h, en présence du Caveau Lillois, de Daniel Destombes et bien d'autres ! ■

Renseignements au 06 70 63 74 82 ou par mail emmanuel.lefebvre9@wanadoo.fr.

Édito

Par Martine Aubry
Maire de Lille



Au mois de novembre, notre pays a traversé une grave crise qui a secoué de nombreux quartiers. Même si notre ville a été préservée de violences graves, Lille a néanmoins connu des incidents majeurs qui ont porté atteinte, tant aux personnes, aux biens privés qu'aux biens publics et qui auraient pu avoir des conséquences dramatiques. Cette violence est inacceptable et ce, d'autant plus quand elle touche d'abord les personnes les plus fragiles et qu'elle prend pour cible des bâtiments collectifs auxquels chacun est attaché. Rien ne justifie les actes qui ont été commis et, avec le conseil municipal, je les ai fermement condamnés.

Dès le début, nous avons immédiatement réagi. J'ai personnellement écrit aux habitants des quartiers concernés pour leur expliquer le dispositif lillois de prévention des violences et d'accompagnement des victimes. Les élus ont été présents chaque nuit dans les rues de nos quartiers, accompagnés d'associations, des services municipaux, mais aussi de nombreux jeunes qui se sont mobilisés autour de nous pour maintenir ou ramener le calme, car eux aussi condamnaient les actes commis. Ils l'ont redit lors du « forum jeunes » dont je me réjouis de l'excellente tenue aux Bois-Blancs, le 26 novembre. La Ville de Lille a par ailleurs mis en place un dispositif spécial autour de la Maison de la Médiation pour aider et guider celles et ceux qui ont subi des dégradations ou des pertes de leurs biens, vers les services compétents et les accompagner dans leurs démarches administratives.

Aujourd'hui, la sérénité est revenue et je m'en réjouis avec vous. Je connais évidemment les difficultés en matière d'emploi, de pouvoir d'achat, de logement que rencontrent des jeunes et des adultes de notre ville. Je sais aussi combien certaines situations sont encore plus dures à vivre en ce mois de fêtes qui s'annoncent. Pour les plus fragiles de nos concitoyens, cette période doit être aussi celle de la solidarité active. De nombreuses associations s'emploient en ce moment à mettre en œuvre une solidarité qui respecte la dignité de chacun. Je tiens à leur témoigner notre gratitude et notre soutien. La Ville de Lille a aussi financé, comme elle le fait chaque année, des places d'hébergement d'urgence afin que personne ne dorme dehors cet hiver. Au-delà de toutes ces initiatives nécessaires, je souhaite que chaque Lillois regarde autour de lui, dans son immeuble, sa rue ou son quartier, qu'il puisse tendre la main à ceux qui en ont besoin ou qui ont le sentiment d'être délaissés et qui n'osent pas le dire. Et si chacun d'entre nous faisait un geste, comme par exemple inviter une personne seule, âgée ou isolée à partager un réveillon, une sortie...

Nous sommes tous conscients que la poursuite du développement de Lille, avec la volonté de favoriser une plus grande qualité de vie, prend aujourd'hui des formes différentes, qu'elle doit être plus collective pour mieux vivre ensemble dans notre ville. A Lille, la solidarité n'a jamais été un vain mot. Je sais pouvoir compter sur chacune et chacun d'entre vous pour la faire vivre plus intensément encore et je vous souhaite une très belle fin d'année, pleine de joie, de bonheur et d'enthousiasme, mais aussi de compréhension, de tolérance et d'ouverture aux autres. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Pour finir en beauté cette balade hivernale, les promeneurs quittent le petit village de chalets pour rejoindre la Grand'place et sa grande roue majestueuse. A la tombée de la nuit, elle offre aux visiteurs une vue somptueuse de Lille ornée de ses parures

de Noël. La tête dans les nuages, ils découvrent un autre visage du marché de Noël. Plus qu'une animation pour les fêtes de fin d'année, c'est un îlot de lumière au centre de la ville. La magie de Noël au cœur de Lille. ■

Tous solidaires !

Comme chaque année, des associations se retrouvent au chalet de la solidarité. Elles agissent dans des domaines très variés, tels que l'intégration des personnes handicapées, des actions socio-éducatives pour des familles en difficultés, l'insertion, l'ouverture culturelle, etc. Toutes ces associations vous proposent d'effectuer quelques achats de Noël afin de financer différents projets qu'elles soutiennent, notamment, faire partir des enfants défavorisés en vacances, organiser des sorties culturelles, acheter du matériel pour faire fonctionner leur association... N'oubliez pas les enfants les plus démunis et déposez un jouet au chalet du Secours Populaire. Le Marché de Noël,

c'est aussi de nombreuses animations festives : des concerts de jazz, gospel, chansons françaises... Vous pourrez également prendre une photo avec le père Noël. Comme chaque année, l'Association LCA accueillera au Marché de Noël les autres quartiers qui écouteront des contes de Noël proposés par l'Association Toudis Simons. L'occasion de se retrouver autour d'une collation festive.

Jusqu'au 28 décembre



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. - Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Concept maquette : Résonance - **Réalisation maquette :** Nord Compo
Photogravure : Picto - **Impression :** Imprimerie Nationale - ISSN : en cours
Dépôt légal : décembre 2005 - **Tirage :** 95 000 exemplaires.



En compagnie des Indes

De Lille 2004 à Lille3000, le voyage continue. En 2006, autour de l'Inde mais aussi de la Finlande, en 2008 autour de l'Europe orientale. Explications.

Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture a mis en évidence le formidable potentiel de Lille et d'une métropole résolument tournée vers l'avenir. Ce laboratoire culturel vécu par tous, cette expérience, Lille souhaite la poursuivre et l'amplifier avec Lille 3000, porte d'entrée vers le futur», explique Martine Aubry, «Lille 2004 a puisé sa force des artistes et des habitants qui ont transformé la cité pendant un an». Des signes forts restent présents dans la mémoire collective comme dans la réalité concrète : les métamorphoses, les mondes parallèles, les maisons Folie, les fêtes, un formidable enthousiasme.

Cette percée, en pointe par rapport à la culture, Lille 3000 entend l'ouvrir davantage encore sur le monde et sur les questions de demain en s'appuyant sur les compétences et les atouts de la métropole et de la région.

Martine Aubry et Didier Fusillier ont reçu les associations lilloises au Tri Postal, le 5 novembre.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Lors d'une conférence de presse tenue à la maison Folie Wazemmes, le 16 mars 2005, Martine Aubry avait annoncé « de nouveaux temps forts pour expérimenter avec le plus grand nombre une plongée dans le futur et les grands enjeux de la société de demain. »

Les artistes ont montré de tout temps leur capacité à se projeter dans le futur et ce champ culturel est souvent, pour le grand public, la première des entrées dans le monde des anticipations. « L'ambition de faire de Lille la ville de l'innovation et de la création ne se limite pas à la culture. Elle est au cœur de notre stratégie de développement », affirme Martine Aubry. Cela concerne de multiples domaines : l'écono-

mie et les nouvelles technologies, - à travers par exemple les nouveaux textiles, l'une des dynamiques créatives de notre métropole -, l'art de vivre en ville et la construction de la ville de demain, la spiritualité, et plus généralement les questions de société et de civilisation.

« Porte d'entrée de tous les nouveaux mondes », économiques, culturels et intellectuels, Lille 3000 entend ainsi consti-

tuer des pistes de travail, apporter des réponses aux interrogations d'aujourd'hui, proposer des perspectives et préparer l'avenir. Cette ouverture vers d'autres mondes, Lille 3000 le vivra intensément pendant plusieurs mois qui rappelleront la puissance et l'énergie de Lille 2004 dans plusieurs villes de la métropole et de l'Eurorégion. En 2006, autour de l'Inde mais aussi de la Finlande, en 2008 autour de l'Europe orientale. ■

14 octobre 2006 - 14 janvier 2007 : Bombaysers de Lille

L'Inde et ses multiples facettes au croisement de l'art et de modernité sont au cœur de la première édition qui parcourra métamorphoses, installations d'artistes, expositions, cinéma, spectacles et fêtes dans des rendez-vous avec Bangalore, Bombay, Brie Lane... et la Finlande. De multiples visions du futur croiseront ce programme comme celles auxquelles nous invitent des expositions comme Textiles Extrêmes ou De l'étincelle au pixel ; En 2006, Lille3000 s'associera également avec Bozar, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, qui révélera l'Inde telle qu'elle est aujourd'hui : une occasion partagée pour proposer aux visiteurs de poursuivre leur découverte de l'Inde, de Lille à Bruxelles.



Le maire de Lille allume une bougie, dans le cadre de la fête des Lumières célébrée partout en Inde, chaque année en novembre.



L'Inde telle qu'elle est

L'Inde part de très loin. Cet immense pays vit actuellement un réveil après une longue éclipse. Au XX^e siècle, c'était déjà une grande puissance. On surnomme l'Inde aux 30 Etats, 18 langues et 1 600 dialectes, « le pays de l'éléphant patient et conquérant ». Ce n'est pas pour rien.



Quatre cents millions de ses habitants ne gagnent pas plus de un dollar par jour. et le niveau de salaire est inférieur en moyenne à six fois celui de l'Occident. L'Inde figure parmi les pays qui vont contribuer au cours du prochain demi-siècle à la moitié de l'augmentation de la population mondiale. Elle dépassera même la Chine (qui mène une politique de limitation des naissances) en 2030 avec 1,3 milliard d'habitants. La croissance de sa population active sera l'une des plus fortes du monde. On mesure les progrès qui devront être accomplis alors que le pays parie sur un décollage, puis une trajectoire qui devraient en faire - à terme - la quatrième économie mondiale.

Aujourd'hui, le rythme de croissance est de l'ordre de 6% à 7% par an, ce qui permet une montée en puissance régulière. Certes, l'Inde pèse actuellement deux fois moins que la Chine, mais elle dispose de nombreux atouts, dont le

maniement courant de l'anglais, la langue universelle et la maîtrise de la technologie. Ce pays aux 30 Etats, 18 langues et 1 600 dialectes a réussi le tour de force de créer la deuxième communauté scientifique mondiale. L'Inde « produit » ainsi 200 000 ingénieurs par an. Sa vitrine technolo-



gique, Bangalore, capitale du Karnataka, emploie à elle seule 150 000 ingénieurs, autant que la mythique et riche Silicon Valley. Elle exporte la moitié des logiciels fabriqués dans le pays pour une valeur de 12,5 milliards de dollars. Pas étonnant que l'Inde se considère de plus en plus comme l'un des laboratoires du monde puisqu'elle est devenue en quelques années la plate-forme incontournable des services, avec la réputation de ses centres d'appel mais aussi de ses bureaux d'études. Pourtant, malgré ses succès, le secteur des services représente seulement 26% de l'emploi. Les gros bataillons de main-d'œuvre se trouvent encore pour plus des deux tiers dans l'agriculture, alors qu'il lui faut faire face à un exode rural croissant au fur et à mesure que le pays toute entier se développe. Les services ne peuvent absorber qu'un million de personnes sur les cinq qui viennent grossir chaque année la population active. ■



Jeunes et déjà responsables



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Pour être candidat, l'enfant doit obligatoirement habiter Lille, se présenter dans son quartier et avoir entre 10 et 13 ans. Tous les enfants concernés par un mandat de conseiller ont été informés par le biais de leurs établissements scolaires qui ont reçu le kit de sensibilisation avec vidéo, guides, déclarations de candidatures et planning des réunions prévues sur l'année. Mercredi 23 novembre était un grand jour pour eux. Celui de la première réunion officielle du nouveau Conseil municipal d'enfants qui fêtait son 7^{ème} anniversaire. Il y avait là des habitués, déjà élus l'an dernier et puis des tout-nouveaux, pas pour autant intimidés. Annick Georget, l'élue en charge de cette instance, était présente pour les accueillir, avec d'autres élus comme Danielle Poliautre, Ariane Capon, Jeannine Escande, Philippe Tostain... «Soyez fiers d'être élus», leur a dit Annick Georget. «si vous avez été choisis, ce n'est pas pour votre joli sourire, mais parce que vos camarades ont confiance en vous».



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Donner son avis

Le rôle du jeune conseiller est loin d'être anecdotique. Non seulement, il participe aux réunions organisées tous les quinze jours afin de proposer des idées et de donner son avis pour améliorer la ville, mais il s'investit aussi dans l'élaboration de projets bien concrets relatifs à de nombreux domaines. Les élus peuvent être sollicités pour des interviews telles que «Imagine ta ville de demain», à l'initiative de la Fédération Française du Bâtiment. Ils s'investissent dans des actions autour du handicap comme l'organisation d'un tournoi de torball, sport adapté aux personnes déficientes visuelles tout en étant sensibilisés au respect de la vie en communauté avec les personnes handicapées. En 2005, ils ont également eu l'idée de réaliser des cartes postales au profit d'une association. Ils l'ont imaginées, conçues puis vendues, réunissant quelque 600 euros au profit de l'Unicef pour la démobilisation d'un enfant-soldat. Certains jeunes élus ont passé une

après-midi de pêche avec des aînés, d'autres ont proposé une kermesse à l'hôpital Jeanne de Flandre pour les enfants hospitalisés ou élaboré un repas brésilien pour les écoliers lillois qui déjeunent à la cantine.

L'environnement est aussi souvent un sujet qui les préoccupe et leur tient à cœur. Ils ont été invités à donner leur avis sur le choix des jeux qui seront installés dans le nouveau parc JB Lebas et organisent des opérations «square propre» afin de ramasser les déchets et de sensibiliser les usagers à la propreté des espaces publics. «Les enfants ont une autre vision de la société. Ils voient parfois des choses que les adultes ne remarquent pas», dit l'élue en charge du CME. Chaque quartier y va ainsi de ses initiatives, plus pertinentes les unes que les autres. «Cette année, nous irons plus loin encore», promet Annick Georget, «en brisant les frontières entre les quartiers pour que les enfants travaillent encore plus ensemble». Le 30 novembre, tous les jeunes élus se sont retrouvés «en séminaire» à Phalempin. ■

Le nouveau conseil municipal d'enfants, issu des élections d'octobre, vient de se réunir à l'hôtel-de-ville. Et déjà, les idées et les propositions fusent...

Ils sont encore tout jeunes mais eux aussi ont eu droit à des élections. Tous avaient l'envie de se présenter. Et ils ont été élus. Le Conseil Municipal d'Enfants de Lille a renouvelé une partie de ses représentants les 18 et 19 octobre, avec bulletins de vote, isoïrs, urnes et

dépouillement, le tout dans les règles de l'art. Ces élections ont lieu chaque année dans toutes les écoles primaires publiques et privées de la ville. Certaines associations, notamment centres sociaux et maisons de quartier, sont également concernées en 2005 (un an sur deux).

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE





En avant, routes !

L'agglomération lilloise vient de s'équiper d'un système innovant de gestion du trafic routier : Allegro. Sur une dizaine d'écrans et une carte électronique géante, les fonctionnaires de l'équipement et de la police suivent en direct, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, le trafic sur une trentaine de kilomètres d'axes sensibles : une partie de l'A1 et de l'A22, la voie rapide, le boulevard périphérique est, la RN 356 et la RN 227, où 18 panneaux informent en permanence les automobilistes de l'état du trafic. Messages d'alerte en cas d'accidents ou de travaux, itinéraires conseillés peuvent être affichés. En 2008, le système permettra d'informer les usagers sur 130 km, grâce à 48 panneaux. ■

Grâce au système Allegro, on peut superviser en temps réel le trafic de la métropole depuis le PC des Quatre-Cantons à Villeneuve d'Ascq.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Dicos

Les 110 élèves de CM2 de l'école Lalo-Clément ont déjà reçu leurs dictionnaires, traditionnellement offerts en fin d'année scolaire. Ariane Capon, adjointe chargée des écoles et Marie-Thérèse Rougerie, présidente du quartier Lille Centre ont fait cette première distribution, en présence des parents d'élèves, à la fin octobre. Désormais, les petits écoliers n'ont plus qu'à bien travailler ! ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Etrange château de sable, mouvant et éphémère, sous le viaduc Le Corbusier. Il s'agissait d'une réplique en miniature du vieil Antibes, édifiée par d'habiles sculpteurs, le temps d'une opération de promotion de l'office de tourisme d'Antibes-Juan-les-Pins, venu à Lille montrer les atouts de la cité méditerranéenne.

Patrimoine

La ville de Lille a participé pour la première fois au Salon du patrimoine qui s'est tenu au Carrousel du Louvre. La Direction du Patrimoine culturel sous l'égide de Dominique Plancke occupait un stand et présentait Lille et son patrimoine, son service Animation du Patrimoine, et « Lille, Ville d'Art et d'Histoire ». Elle a proposé, lors du vernissage, un cocktail concocté par le chef de cuisine du restaurant municipal,

Michel Vilain et son adjoint, Olivier Lemesre. Le public unanimement a salué l'accueil réservé sur ce stand. Plus de 20 000 personnes ont fréquenté le salon. La Ville de Lille a également à cette occasion mis en place deux tables rondes, l'une autour de l'architecture « Construire et aménager en Centre Ville » et l'autre, autour de la musique « les fonds musicaux et leur conservation ». ■

Droits de l'homme

Le 10 décembre 1948, l'Assemblée Générale de l'O.N.U. a ratifié la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Après les massacres de la seconde guerre mondiale, après la Shoah, après les crimes contre l'humanité perpétrés par le nazisme, cette déclaration entérine une volonté de construire sur la planète un monde de paix, de justice et d'égalité de droits. Chaque année, la ville met en place les « Semaines des Droits de l'Homme » en partenariat avec les associations locales. Thème 2005 : « Droits des migrants, droit d'asile ». L'ensemble des associations (Amnesty international, la Cimade, la Ligue des Droits de l'Homme et le Mouvement Contre le racisme et Pour l'Amitié entre les Peuples) propose une soirée débat sur le thème de la circulation des migrants en Europe, le vendredi 9 décembre 2005 à 19 h 30 à l'Hôtel de Ville, salle Erro. Par ailleurs, une exposition photographique intitulée « Toute la France » et qui retrace l'Histoire de l'immigration en France au XX^e siècle est présentée dans le hall d'entrée de l'hôtel de Ville du 6 au 20 décembre 2005. Une grande journée des Droits de l'Homme a lieu samedi 10 décembre, salle Courmont à Lille Moulins. ■

De la place pour les vélos

À la fin octobre, Lille a accueilli le 16^e congrès du club des villes cyclables. Accueillir cette manifestation a été pour notre ville, une nouvelle étape dans la politique qui est menée activement en faveur du vélo depuis 2001. De nombreuses réalisations ont en effet permis d'améliorer considérablement la place du vélo à Lille et contribuent à un meilleur partage de la ville

entre les différents modes de transport. Citons : le doublement des pistes cyclables, la sécurisation des voies cyclables, la multiplication des arceaux de stationnement, la création de zones 30, la publication d'un plan vélo ou encore la mise à la disposition des agents de la ville de 78 vélos. D'autres projets sont programmés dans le même esprit pour les années à venir. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Noël autrement à La Poste

Pour célébrer « Noël Autrement », La Poste a décidé de promouvoir le commerce équitable à l'occasion des fêtes de fin d'année. Cet événement est le fruit d'un partenariat actif entre La Poste de Nord et Initiative CLE. En effet, au-delà des actions de sensibilisation à la création de Très Petites Entreprises engagées depuis le mois de mai dans les bureaux de poste des quartiers, La Poste a décidé d'apporter son concours à l'économie sociale et solidaire. Ainsi de 12 au 17 décembre prochain, vous trouverez dans le bureau de

République de quoi fêter Noël autrement. Durant toute la semaine des acteurs du commerce équitable présenteront leurs produits. Tout comme La Poste, qui pour l'occasion, proposera sa gamme de services « Ethiques ». Divers petits stands seront installés dans l'espace public, consacrés à la mode, aux petits objets de décoration, à la musique et autres surprises... De cette manière, par vos achats de cadeaux à l'occasion des fêtes de fin d'année, c'est un plaisir « partagé » que vous allez offrir. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

À l'occasion de l'Aïd El-Fitr qui marque la fin du mois de ramadan, Martine Aubry a adressé ses meilleurs vœux à la communauté musulmane qui s'était réunie à Lille Grand Palais.

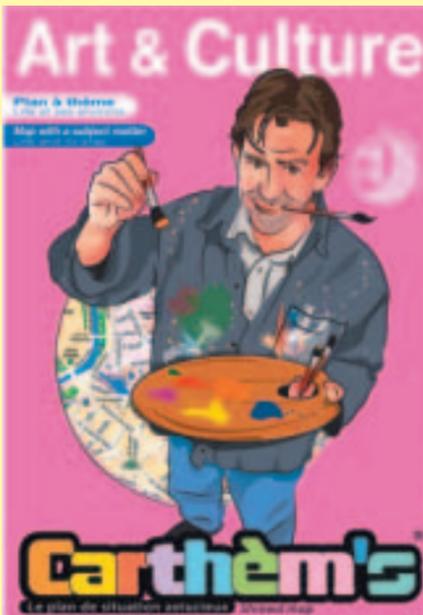
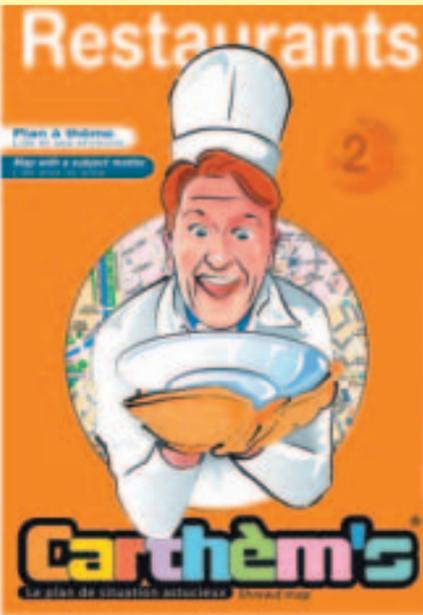


PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Civique

Ariane Capon, adjointe chargée des écoles, et Michèle Rotsaert, présidente de l'association

L'association « Le Denier des écoles laïques », qui a pour objectif la promotion et le développement de l'instruction publique, agit à Lille pour éduquer les enfants à la citoyenneté : connaissances des institutions de la République, connaissance de la ville, comportement civique dans les transports en commun, dialogue et solidarité avec les aînés... Cette association organise chaque année dans les écoles publiques de la ville de Lille depuis 10 ans des « civic-tour », des classes civiques et urbaines. Cette année, le Denier des écoles laïques a célébré les 10 ans de la classe civique. ■



Le bon plan !

Carthém's, c'est un nouveau concept de plan de ville puisqu'il aborde un thème différent à chaque parution. Viennent de paraître Art et Culture et Restauration. On y trouve donc le plan et l'index des rues de Lille avec, représentés par des icônes ludiques, les stations de métro, parkings, Maisons Folie, musées, bibliothèques, cinémas, centres commerciaux, magasins de quartier, postes, marchés et leurs horaires, etc, et en bordure du plan de nombreux annonceurs concernés par le thème de la vie nocturne à savoir, bars et boîtes de nuit. A noter que ces plans sont bilingues et comportent des légendes en anglais. Ce mini-guide de la ville destiné tant aux habitants qu'aux touristes, ne sert pas uniquement à trouver son chemin mais aussi à dénicher la bonne adresse. Les prochaines parutions concerneront le bien-être, les services, l'enfant. Ce plan est gratuit et disponible dans les mairies, musées, galeries, hôtels, offices de tourisme, bars et discothèques... ■

Carthém's : C1 Monde.
Tél. : 06 64 28 53 22.
Mail : c1monde@free.fr

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Bienvenue aux étudiants !

Ils sont étudiants, mais ce sont d'abord des habitants de Lille, des Lillois de tous les quartiers. La Ville de Lille a souhaité les honorer en les accueillant sous le beffroi, lors d'une soirée organisée le 17 novembre avec l'AFEV (association de la fondation étudiante pour la ville). Plusieurs associations et services

municipaux avaient installé des stands d'information sur la vie culturelle, sportive, citoyenne. Une offre de services, mais aussi une invitation à s'engager et à participer à la vie de la cité. Plus de 700 étudiants ont répondu à cette « première ». La manifestation sera renouvelée l'an prochain. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Lille Oujda

Martine Aubry a accueilli le Consul Général du Maroc à Lille, Mohammed Ali Lazreq qui a pris ses fonctions à Lille le 6 septembre dernier à la suite du départ de Ahmed El Ismaïli Alaoui. Depuis le début de son mandat en 2001, Martine Aubry a souhaité que des liens encore plus étroits soient tissés avec le Maroc, un pays avec lequel Lille vit une histoire forte, exceptionnelle même. Des liens humains solides existent entre Lille et le Maroc, outre des liens anciens et culturels. A Lille vivent de nombreux ressortissants marocains (5000 personnes – la plus importante communauté étrangère de notre ville) et plusieurs milliers de nos concitoyens sont d'origine marocaine, notamment d'Oujda et de Nador. Ce partenariat a pu voir le jour grâce au soutien des autorités marocaines – notamment le Consulat général du Maroc à Lille – avec qui la Ville de Lille a choisi de travailler dans une démarche de concertation et de réflexion.

Un Comité de Pilotage a été installé à Lille, composé de 7 commissions thématiques (santé, éducation, sport, développement économique, culture, action sociale, urbanisme/développement durable), où se retrouvent à la fois des élus municipaux, des institutions extérieures (CHR,

Universités, conservatoire de musique...) et des associations et des personnes souhaitant investir leurs idées et leurs compétences dans la mise en place du jumelage Lille-Oujda.

La moitié des membres des commissions sont d'ailleurs issus de la Communauté marocaine lilloise. Ces commissions ont vocation à échanger, proposer, approfondir ensemble les perspectives de coopérations les plus pertinentes entre Lille et Oujda, avec le soutien de la Wilaya et de la Commune urbaine d'Oujda.

A titre d'illustration, parmi les projets à l'étude :

- formation de praticiens dans le domaine de la cancérologie du Centre d'Oncologie d'Oujda, par le Centre Oscar Lambret
- mise en place à l'Université d'Oujda d'une licence professionnelle sur la qualité de l'eau, en lien avec des enseignants de l'Université Lille 1
- appui aux projets d'aménagements urbains à Oujda, dans une dimension développement durable (parcs et jardins, conservation et restauration du patrimoine historique)
- appui au développement économique par le partage d'expériences dans le domaine de l'accompagnement à la création de micro-activités et l'insertion par l'économie
- soutien aux associations dans le domaine social et éducatif. ■

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Muriel Clerbout (PC) a été élue adjointe au maire en charge des relations inter-quartiers, lors du conseil municipal du 14 novembre, à la suite du départ de Pascal Lenglet (PC), dont les délégations ont été réparties entre Michel Cucheval (déjà en charge des personnes handicapées) qui reprend le dossier des lycées, de l'enseignement supérieur et de la recherche et Marie-Christine Staniec-Wavrant (logement, personnes âgées) pour les collèges. A Lomme, Muriel Clerbout conserve son poste d'adjointe aux espaces verts et au cadre de vie.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Geneviève Salmon, bénévole depuis 25 ans pour l'Association des amis des musées de Lille, a reçu la médaille de la Ville de Lille.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Delphine Dubreucq a été élue à 16 ans, Miss Gambetta-Wazemmes 2006, à l'occasion d'un spectacle brésilien devant plus de 300 personnes.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Kelly Whelan, 21 ans, opératrice de saisie, a été élue Miss Fives 2006, à l'issue de la 9^{ème} édition du Festival de l'élégance et de la beauté, organisé par l'Union des commerçants et artisans de Fives.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Avis aux seniors : Soyez vigilants !

Depuis quelque temps, et notamment à l'occasion de la Semaine Bleue, des personnes malintentionnées se présentent aux domiciles des personnes âgées en prétendant être envoyées par la Mairie de Lille et en particulier par le C.L.I.C. Seniors. Prétex-

tant vouloir remettre une aide financière, ces personnes demandent que leur soient délivrées les coordonnées bancaires. Nous vous rappelons que tout agent de la Mairie de Lille et du C.L.I.C. Seniors est muni d'une carte professionnelle,

que nous vous recommandons de réclamer avant de faire entrer chez vous toute personne se réclamant d'un service de la Mairie. Sachez également qu'avant chaque visite, l'intéressé est toujours averti par courrier à entête de la Mairie ou par téléphone.

En cas de doute n'hésitez pas à vous rapprocher de votre mairie de quartier ou de l'Hôtel de Ville. ■

C.L.I.C. Seniors : 03 20 49 57 49
(du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h).

Cinq heures de débat pour tout se dire entre jeunes et élus. Le « forum jeunes » des Bois-Blancs a réuni environ 200 participants, samedi 26 novembre, salle Brossolette et au Chalet



Parlez jeunesse!

En 2003, à l'initiative de Martine Aubry, la ville de Lille testait une nouvelle formule de démocratie participative, destinée à la jeunesse : le

bièmes, écouter leurs propositions, et surtout travailler avec eux à l'amélioration des politiques qui leur sont destinées. Après une première édition en 2003 au Faubourg de Béthune, c'est aux Bois-Blancs que s'est déroulé le 26 novembre, la seconde édition. Presque 200 jeunes du quartier ont participé à un forum de discussions et de propositions, organisé par la municipalité en étroite collaboration avec le conseil de quartier et les associations du quartier. Pour écouter les jeunes, plusieurs élus étaient présents : Jeannine Escande, présidente du Conseil de quartier, Walid Hanna, adjoint à la politique de la ville, Patrick Kanner, adjoint au social, Bernard Charles, adjoint à l'emploi. Frédéric Marchand, adjoint à la jeunesse. Emploi, logement, ces deux thèmes ont largement dominé les échanges lancés par un film de 35 minutes réalisé à l'automne par des jeunes, avec l'aide de l'association Hors-Cadre.

forum Jeunes, sur le thème : « *Le quartier, la ville, la vie parlons-en !* ». L'objectif de cet événement est de rassembler, à l'échelle d'un quartier, des jeunes de tous horizons, de tous milieux et de toutes cultures pour recenser leurs besoins, connaître leurs envies, mieux identifier leurs pro-

Un débat très concret

Des témoignages forts qui en disent long sur les préoccupations des jeunes, qui ne sont pas propres seulement au quartier. Des échanges vifs ont parfois ponctué un débat très

concret. Mais c'est l'objectif de ces rencontres. Le Forum Jeunes doit, en effet, permettre à tous les jeunes de s'y retrouver, et ce, quelle que soit leur trajectoire de vie, qu'ils expriment un besoin d'autonomie matérielle, une volonté de reconnaissance culturelle ou une envie de solidarité. Le forum était d'ailleurs articulé autour de plusieurs ateliers d'échanges et de débats qui couvrent tout le champ d'intérêt de la jeunesse (loisirs, cultures, logement, emploi, formation, santé, sports, mobilité, solidarité, citoyenneté...). Pour en garantir la pertinence, chaque atelier est co-animé par un jeune du quartier et par une personne « ressource ».

Par ailleurs, dans un souci de convivialité et afin de montrer une autre image de la jeunesse que celle habituellement véhiculée dans la société, le forum laissait une large place à plusieurs jeunes et associations du quartier désireux de faire connaître leurs talents, leurs passions et leurs actions. On a vu des jeunes derrière des ordinateurs, d'autres sur un tatami... Une trentaine d'associations travaillant sur le quartier avec ou pour des jeunes était regroupée dans le Village des Associations et y présentait ses activités. ■



L'hôpital à la rencontre du quartier



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

AMoulines, on connaît bien l'hôpital privé St-Vincent-de-Paul. Depuis quelques mois, l'établissement a entrepris de s'ouvrir davantage à son environnement, au quartier tout entier, et de devenir un véritable lieu de vie partagé entre les professionnels hospitaliers, les usagers et les habitants. De nombreuses manifestations (participation aux Journées du Patrimoine, à « Lire en Fête », à la Fête de la musique, expos à la nouvelle chapelle, cortège de St-Nicolas, etc...) ont déjà été organisées. Un pas de plus vient d'être franchi dans la dynamique de ce « *nouveau lieu de vie* », de cette volonté de « *ren-*

contre et d'ouverture », avec la création d'un espace public qui traverse tout l'établissement et appelé « *la rue* ». Une rue sans nom - certainement la seule de la ville! - qui a été inaugurée le 5 novembre dernier par Martine Aubry, Maire de Lille, et Jacques Richir, président du conseil d'administration de l'institut catholique de Lille. A cette occasion, le public a pu découvrir 19 stands tenus par des associations du quartier et des salariés de l'hôpital. Par ces initiatives, St-Vincent-de-Paul veut aller au-delà de sa mission sanitaire, en s'intégrant totalement dans le quartier, en étant partenaire de la mairie de quartier dans ses projets de contrats de ville et de mixité sociale. Il s'agit de faire vivre « *un espace d'expression dans le cadre d'actions citoyennes* », mais aussi, en interne, de développer la

participation et la motivation des personnels pour animer « *la rue* ». C'est en 1991 que l'hôpital St-Vincent de Paul a ouvert ses portes à Moulines. Dépendant du groupe hospitalier de l'institut catholique de Lille comme son homologue St-Philibert à Lomme, St-Vincent participe au service public hospitalier. A ce titre, il accueille, y compris en urgence, toutes les personnes dont l'état nécessite une hospitalisation et participe également aux actions de prévention. En 2003, l'établissement a enrichi ses activités médico-chirurgicales avec le transfert de la maternité de St-Philibert et des activités de pédiatrie et de néonatalogie, précédemment exercées à l'hôpital St-Antoine. En 2006, l'offre de soins sera notamment complétée par un nouveau plateau d'ophtalmologie. ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Distribution des colis de Noël

La remise des cadeaux de Noël se fera cette année, le mardi 20 décembre prochain à la salle Courmont, de 14 h à 17 h La distribution se déroulera dans une ambiance festive, au son de l'orchestre Europa. En cas d'empêchement, vous pourrez retirer votre cadeau à la Mairie de Quartier de Moulines, du 21 décembre 2005 au 15 janvier 2006, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

Noël à Marcel Bertrand

- **Tournoi de foot** « Mouille ton Maillot » le jeudi 22 décembre prochain à partir de 18 h au stade Jean Bouin pour jeunes adultes/adultes et structures associatives du quartier.
- **Marché de Noël** créé et organisé par les enfants du CLSH primaire au Centre d'Animation. 54, bd de Strasbourg. Les 14, 15 et 16 décembre.
- **Vacances de Noël du 19 au 30 décembre pour les CLSH** maternels, primaires et ados de 9 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h du lundi au vendredi avec des stages de folie ! Réalisation d'un court métrage, marionnettes, musique, danse, arts plastiques, boxe, théâtre, informatique, etc, avec des restitutions à gogo pour fêter la fin de l'année !

La métamorphose de Fives est en cours. L'aménagement du nouveau centre nécessite des déviations pour traverser le quartier. Durant les travaux, les commerces restent, bien sûr, accessibles.

Les déviations permanentes

- Transports en commun : Durant l'ensemble de l'opération, la ligne de bus n°7 verra son parcours évoluer selon les phases des travaux. En raison des difficultés envisagées pour la ligne 10, Transpole a décidé d'amener le terminus de la ligne 10 à la station de métro Caulier en passant par les rues de Châteaudun et Rivoli.
- En amont de la rue de Lannoy, déviation par les avenues René Coty, Robert Schuman, Acacias, Emile Zola.
- Pour la rue Pierre Legrand :
 1. Déviation par les rues de Bellevue ou du Pont de Tournai, Matteotti et Chanzy.
 2. Déviation par les rues du Long Pot et Francisco Ferrer.

Comment accéder pendant les travaux ?

La première phase des travaux vient de s'ouvrir et durera jusqu'au fin mars 2006. Des déviations vous permettent de regagner plus aisément votre point de destination depuis Hellemmes, Mons ou depuis le centre de Lille. Les plans que nous publions ont pour but de faciliter votre traversée de Fives.

Carrefour sud : secteur Mal-sence - Bourjemois - Legrand (jusqu' à janvier 2006)

De Lille à Hellemmes : Déviation par les rues du Long Pot et Francisco Ferrer.

De Hellemmes à Lille : Pas de déviation. La ligne 7 empruntera les rues Francisco Ferrer et Pierre Legrand.

Carrefour nord : devant la mairie de quartier (de janvier à fin mars 2006)

- De Lille à Hellemmes :**
1. Déviation par les rues du Long Pot et Francisco Ferrer.
 2. Déviation par la rue Mal-sence quand le carrefour sud sera terminé.
 3. Emprunter la rue Mirabeau pour relier la rue Pierre Le-

Les travaux vont s'étendre sur un peu plus d'un hectare pour :

- La création d'une vaste place piétonne principale (place de la Mairie) et d'une plus petite place (place de la Clef d'Or), reliées l'une à l'autre par la rue Pierre Legrand.
- La construction d'immeubles (8400 m²) composés de logements aux étages, de commerces et de services en rez-de-chaussée. Le programme bordant la place de la mairie s'étend sur une surface de 7000 m² (5500 m² en logement, dont environ 1500 m² pour les rez-de-chaussée commerciaux et les services), avec un parking souterrain.

Celui de la place de la Clef d'Or s'étend sur 1400 m² (1000 m² en logement et 400 m² pour les rez-de-chaussée commerciaux).

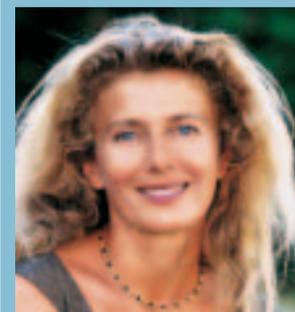
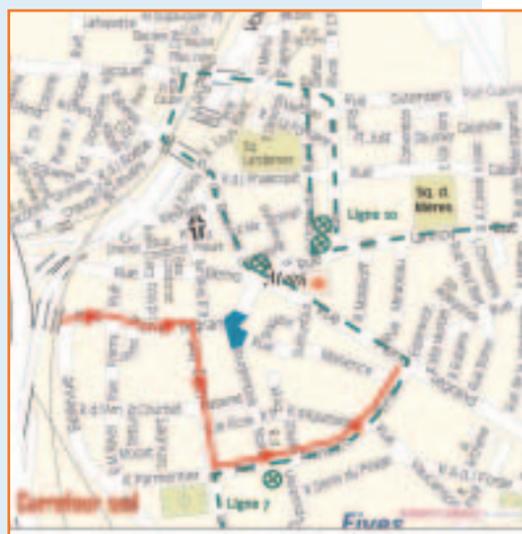
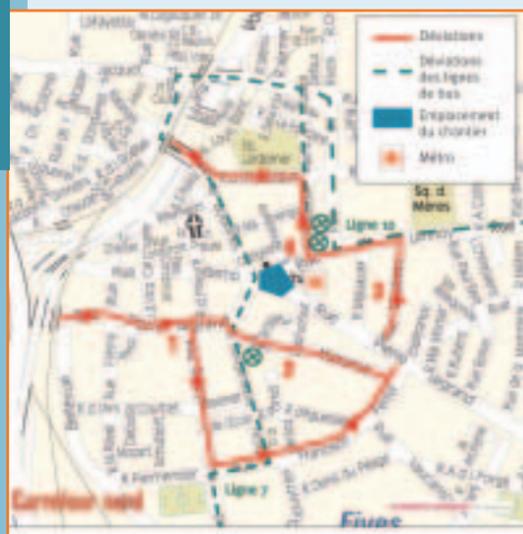


grand à la rue de Lannoy.

De Hellemmes à Lille : Passage possible par le carrefour 4. Complété par une déviation par les rues de Châteaudun, La Phalecque et Chaude Rivière.

La ligne 7 circule à nouveau normalement. ■

Pour plus d'informations, on peut contacter la mairie de quartier (tél. 03 20 71 46 10) ou le service de gestion de la qualité du cadre de vie au 03 20 49 52 22.



Dominique Dimay

Touche pas ma planète!

Imaginez la salle des fêtes de Fives pleine à craquer de parents et de grands-parents. Sur la scène, une centaine d'enfants, debout, tapant des pieds et des mains, chantant à tue-tête, « Touche pas ma planète ! » Au milieu de ces jeunes, une chanteuse-comédienne, Dominique Dimey (la fille du poète Bernard Dimey), très attachée au monde de l'enfance et à la sensibilisation du jeune public aux grandes questions de « la vie citoyenne » Ce spectacle, on pourra l'applaudir le 16 décembre. Deux représentations sont prévues : l'une à 14 h 30 réservée à 800 écoliers de Fives ; l'autre à 20 h, ouverte à tous. L'entrée est gratuite. Cette manifestation a lieu dans le cadre de la campagne « Lille, ville nature » et est organisée par la Fondation Nicolas Hulot

pour la nature et l'homme, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et la Ville de Lille. Le spectacle est préparé depuis quelques jours par la chanteuse, présente à Lille, avec les petits fivois des écoles Cabanis et Descartes-Montesquieu, à l'occasion de quatre ateliers pédagogiques, dont le but est de sensibiliser et d'engager les enfants dans une prise de conscience de leur environnement. « Cela doit leur permettre de comprendre la fragilité de la vie, ses beautés et leur donner envie d'agir », explique la chanteuse. Les enfants, à travers les 12 chansons qu'ils vont apprendre, les textes qu'ils vont dire, les travaux graphiques qu'ils vont réaliser, sont au cœur du spectacle, « acteurs et défenseurs actifs de leur

planète », précise Dominique Dimey. Un atelier d'écriture permettra aussi aux enfants de construire une charte de défense de la planète en vingt points. Les thèmes abordés sont l'eau, les pollutions de la terre et des mers, la surconsommation et le gaspillage, la déforestation, la disparition des espèces, le déséquilibre nord-sud... « La protection de la planète est avant tout une question d'intelligence, de courage et de conviction. Avec ce spectacle, je lance un appel à l'exigence, à la conscience. Les enfants comprennent parfaitement les enjeux du développement durable. Ce sont eux qui réussiront le mieux à faire bouger les adultes, et peut-être encore mieux avec des chansons », explique Dominique Dimey. ■

Le bassin rue Gutenberg

Lille métropole communauté urbaine a pris à bras-le-corps le problème des inondations à répétition et a intensifié son programme de lutte contre ces phénomènes récurrents, lors de très gros orages. La situation sur Fives sera en grande partie réglée, dès que les bassins prévus rue de la Chaude Rivière et rue Winston Churchill seront réalisés. Dans le même cadre, d'importants travaux ont lieu actuellement rue Gutenberg pour la construction d'un bassin de stockage souterrain (dit « bassin d'orage ») dont les dimensions sont impressionnantes : 165 mètres de long, 12 mètres de large, 18 mètres de profondeur. Il représente un investissement de 9 970 000



©PHOTOS : MAX LEROUGE

euros H.T pour un chantier qui a démarré en mai 2005 et se terminera en janvier 2007. Le fonctionnement du bassin sera entièrement automatisé. En fin de chantier, le bassin sera recouvert d'un espace vert dont le projet est en cours de discussion. ■



Emettant sur le 99 FM depuis 1982, Radio Cité Vauban (RCV) est désormais sur internet. 24h sur 24 au lieu des 12 heures habituelles sur la bande FM.

RCV sur internet

Connue depuis 1982 pour être une « radio rock », RCV veut s'imposer comme une alternative à l'offre radio-phonique existante. La grille des programmes se compose de 40 émissions hebdomadaires dont un magazine quotidien (What's Up ?) consacré à l'actualité musicale et culturelle. Musicalement, tous les styles sont représentés sur ses ondes : le rock y est décliné sous toutes ses formes, mais on peut aussi écouter beaucoup d'électro, de hip-hop, de musiques du monde, du jazz... La particularité, c'est que chaque émission est libre de programmer sa propre playlist. « C'est ainsi que RCV cultive un éclectisme, et non pas un formatage » précisent ses anima-

teurs. RCV fait aussi partie de ces radios qui se passent de spots publicitaires. L'absence d'impératifs commerciaux laisse libre court à l'imagination de ceux qui font la radio, des animateurs passionnés et bénévoles, toujours à la recherche de nouveauté, d'artistes anti-conformistes, d'accords inattendus. Ils aiment dénicher des artistes « en lancement ou en développement » Leur ambition est aussi de promouvoir les cultures encore marginales par rapport aux valeurs dominantes et d'intégrer celles déjà reconnues d'une manière différente.

Les musiques actuelles

RCV entretient des rapports privilégiés avec les maisons de disques, les labels ainsi que les artistes indépendants. « Chaque année nous recevons plus de 2000 CD fraîchement pressés. Après une minutieuse sélection basée sur la crédibilité artistique et les valeurs véhiculées par leur musique, les artistes programmés sur RCV sont pour la plupart, des artistes inédits, absents des playlists de radios commerciales », expliquent les responsables. Et de poursuivre : « Nous souhaitons ainsi nous impliquer d'avantage dans la vie culturelle locale en multipliant les interventions extérieures, par exemple, en programmant des émissions en direct dans des



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

lieux suivants (La Noche 2004, Dour Festival 2005, Les Nuits Secrètes 2005...) ou encore en organisant des concerts aux couleurs de RCV. D'autre part, le soutien médiatique d'associations, de groupes, de spectacles, de concerts, d'événements culturels nous permet d'être une vitrine pour les acteurs culturels locaux mais aussi de devenir nous mêmes des acteurs dynamiques de la scène lilloise ».

RCV est une radio locale qui ne se crée pas de frontières. La dimension nationale, voire internationale, existe dans l'adhésion de RCV au réseau Ferarock (Fédération de Radios Associatives Rock, groupement de 25 radios françaises, belges et québécoises). Cette association permet à chacune d'entre elles de partager ses découvertes, d'échanger des informations et des programmes. Pour aller plus loin, la Ferarock a mis en place le XXX de France (classement des 30 disques français ou francophones les plus diffusés sur nos radios), qui est publié tous les mois dans le magazine « Les Inrockuptibles ».

RCV, 41 bis bd Vauban, rcv.lille@wanadoo.fr



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

L'histoire et ses valeurs

Plus de mille visiteurs ont sillonné l'exposition « un siècle de commerce et d'artisanat » qui s'est déroulée pendant plus d'une semaine à l'espace des Acacias.

Après avoir organisé une exposition sur les écoles de la commune, une autre sur les bombardements, lors du 68ème anniversaire de mai 1944, l'association « la mémoire d'Hellemmes » a proposé cette année, une rétrospective sur un siècle de commerce et

un peu dans le détail, mais aussi une pharmacie, une cordonnerie, une boucherie, une horlogerie et un fleuriste. Lors de l'inauguration, les regards se croisaient, s'entre-croisaient, se décroisaient pour se fixer à nouveau sur les traces du passé accompagnés très souvent par des commentaires comme : « regardes, tu vois là, c'était mon grand-père, un sacré boucher, il faisait tout lui-même, les pâtés, l'andouille, le boudin sucré ou salé, on en voit plus des commerçants comme ça maintenant » ! ou alors « toi, tu ne l'as pas connu, c'était maitante, une sacrée courageuse, elle se levait tous les matins à trois heures pour aider son mari boulanger et préparer les fournées du matin, car tu sais le pain surgelé ça n'existait pas à l'époque » ! Malheureusement, il n'y avait pas de maisons du



d'artisanat de 1905 à nos jours. Sur un parcours fléché des principales artères de la commune, notamment la rue Sadi Carnot, devenue ensuite rue Roger Salengro, les rues Faidherbe, Chanzy, Marceau, Fénelon, Jacquart... les anciens hellemmois ont pu faire un retour sur le passé à l'aide de photos d'archives, de documents et de magnifiques reconstitutions de différents magasins et de métiers anciens, comme une ancienne épicerie ou l'on trouvait de tout



plaisir et de l'argent, les commentaires auraient été certainement plus feutrés et savoureux. Depuis plusieurs années, la commune d'Hellemmes a connu la révolution industrielle, un phénomène de mutation. En 1990, artisans, commerçants et chefs d'entreprise ne représentaient que 5 % de la population active. Depuis 15 ans comme le souligne Gilles Pargneaux, Maire d'Hellemmes, la commune a accueilli de nouveaux habitants et c'est un challenge permanent pour trouver un point d'équilibre pour que la vie à Hellemmes reste attractive et accueillante. ■

« la mémoire d'Hellemmes »
Président : Paul Termotte
176 rue R. Salengro
1 parc Bocquet.
Tél. 03 20 56 80 92
Permanence tous les samedis
matin de 10h à midi





De bien belles foulées

La deuxième édition des foulées hellemmoises a remporté un vif succès. Plus de six cents athlètes de tous âges ont sillonné les rues de la commune.

C'est sous un beau soleil de novembre que s'étaient donnés rendez-vous jeunes, moins jeunes, frères, sœurs, cousins, cousines, mais aussi des licenciés de clubs déjà bien rodés dans ce genre d'exercice. Organisées par le service des sports de la ville d'Hellemmes avec la participation des associations (boxe française quinquinoise, l'en avant Hellemmes, le club Léo Lagrange et l'ASH cyclisme) et avec le soutien du Conseil Général du Nord, les foulées hellem-

moises proposaient trois circuits sur 3,5 et 10 kilomètres. L'objectif des organisateurs était de dépasser la barre de 500 participants, ce fut chose faite,



ASH : attention danger !

Éliminée dès son entrée en Coupe de France, un bilan catastrophique après sept journées de championnat, l'équipe phare du club hellemmois connaît un début de saison particulièrement difficile.

Il est vrai que la saison 2004-2005 a laissé bien des traces avec un immense sentiment d'injustice et d'inachevé de par des décisions surprenantes des autorités compétentes du football nordiste. De ce fait, après cette grande déception de nombreux joueurs et non des moindres ont préféré tenter leurs chances dans d'autres clubs. C'est donc avec un effectif très fortement renouvelé qu'a

Le capitaine courageux Robert Dervaux (dit Bubulle), présent sur tous les fronts, arrivera-t-il à motiver ses troupes pour réussir à sortir la tête de l'eau ?



du faire face l'entraîneur Théo Desmet. C'est vrai que cet amoureux du club hellemmois n'est pas dans une situation des plus commodes. Comme il le dit : la plupart des joueurs ne se connaissent pas et n'ont donc jamais joué ensemble, les automatismes sont donc plus longs à mettre en place et la mayonnaise a du mal à prendre. Mais vous savez dans les clubs pros il faut parfois des semaines ou des mois pour trouver une véritable osmose. Théo Desmet a certainement

Les résultats

3 kms garçons :
1^{er} Julien Sautier en 12'10",
3 kms filles :
1^{ère} Bérangère Louchart en 13'57"
5 kms hommes :
Farid Oukaïd en 15'18",
5 kms femmes :
1^{ère} Caroline Varasse en 19'30"
10 kms hommes :
1^{er} Pierre Potteau en 31'55",
10 kms femmes :
1^{ère} Ouarda Naili en 39'12"

puisque 617 sportifs étaient inscrits. Cette belle réussite permettait ainsi à Jean-Luc Liétard, adjoint aux sports de la commune d'Hellemmes d'afficher un bel optimisme et d'affirmer que la volonté de la commune est de pérenniser cette course pour qu'elle devienne un véritable rendez-vous des sportifs en herbe ou affirmés de la région. ■

Performances

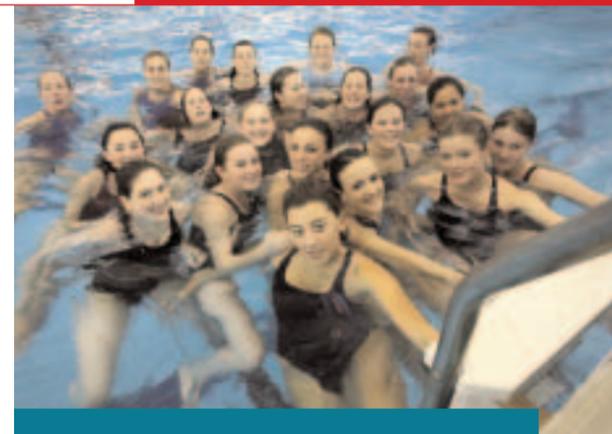
Quatre sportifs de haut niveau ont été mis à l'honneur dernièrement par la commune d'Hellemmes pour leurs performances. Après avoir salué ces jeunes étoiles du sport mais aussi les éducateurs et les bénévoles des clubs, Gilles Pargneaux, le maire de la commune leur a remis un superbe peignoir en cadeau. Ont été récompensés: **Céline Catry**, Championne du Monde Universitaire en boxe française, **Gaétan Fockenoy**, Vice Champion de France 2003-2004 et champion de France 2004-2005 en boxe française, **Khadija Bamou**, Champion de France Cadette en lutte, sociétaire du cercle Apollon hellemmois et **Francis Burbaud**, Champion de France UFOLEP, carabine 10 m, 3^{ème} division de la section de tir de l'amicale laïque de la barrière.

raison. Mais il n'en demeure pas moins qu'au bout de sept journées de championnat on dénombre cinq défaites, un nul et enfin une victoire 8 à 1 face aux Italiens de Roubaix. Un début d'espoir ? L'avenir nous le dira. Mais dans l'état actuel des choses, la situation est grave. Et sans un sursaut d'énergie et de réussite, la relégation se profilera sans appel malgré un mot qui sonne bien aux oreilles, la division « excellence » serait pour le club hellemmois un synonyme d'enfer. Allez, l'ASH football, il faut relever la tête! ■

Le retour des sirènes lilloises !

Thierry Landron, le président du LUC water-polo, est un président heureux. Ses filles sont toujours pensionnaires de la Nationale 1 et ses garçons jouent en Nationale 2. Cependant, les féminines, actuellement à la quatrième place, n'ont pas le droit au faux-pas lors de leur match à Choisy-Le-Roi pour assurer leur maintien. « Aujourd'hui, nous avons 250 licenciés, en 2004, nous étions 200. Ce qui démontre une belle progression », souligne Thierry. Le LUC water-polo joue 110 matches par an à la piscine Marx Dormoy et s'est beaucoup impliqué dans la formation des jeunes filles et des jeunes garçons. Beaucoup ont découvert cette disci-

pline par les Centres Municipaux d'Initiation Sportive. « Un accès à l'initiation d'un sport primordial. En effet, nous pouvons mettre à disposition nos encadrants pour un meilleur apprentissage du polo. » Certains anciens des CMIS ont connu une belle carrière comme Thierry Desnoulet, qui a été le gardien de l'Équipe de France après avoir joué dans des grands clubs comme Mouscron. Il est revenu au LUC et entraîne maintenant des jeunes des CMIS. Michaël Lèpan a fait parti de ceux-là. En découvrant ce sport à la piscine de Lille-Sud, il a choisi de devenir maître-nageur et prépare son diplôme. « Le tournoi féminin des 4 nations que nous avons organisé en début d'année, nous a permis de mieux faire connaître le polo. C'est une discipline qui a connu une forte augmentation de la pratique féminine et de loisirs surtout chez les étudiants. » Le prochain défi pourrait être l'organisation de la rencontre masculine entre la France et la Hollande en février. ■



Un calendrier !

Comme en 2003 et en 2004, les Lucistes vont poser pour « des photos de charme » dans un nouveau calendrier. Les filles du LUC n'ont pas froid aux yeux et récidivent pour la troisième fois. L'an dernier, 500 exemplaires ont été vendus. Grâce à cette opération de séduction « dans le milieu de la natation, tout le monde sait qu'il y a une équipe de water-polo à Lille ! »

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



Un bon cru, mais...

Le championnat de France de tennis par équipes masculines de première division laissera beaucoup de regret au président du TCL Lille Métropole Henri Magniant. Leurs deux déplacements se sont soldés par deux défaites ; celle de Melun teintée d'un goût amer. Comme le souligna Jean-Pierre Chombart, le capitaine de l'équipe lilloise, « ce genre de match se joue souvent sur des petits détails, sur deux ou trois points importants qu'on laisse échapper comme cette balle de break, de Steve Darcis à 1-0 dans la seconde manche face à Niemeyer. » Cette nouvelle campagne restera une bonne cuvée avec à l'arrivée une place dans les huit premiers dans une compétition de plus en plus relevée. Les Lillois avaient dès la troisième journée assuré leur maintien en battant Boulogne-Billancourt et le

TC Paris. « Depuis notre titre de Champion de France en 2001, nous avons du mal à nous qualifier pour le dernier carré. Nous avons une bonne équipe d'interclubs. Chaque année, je signerai tout de suite pour terminer à la troisième place. Celle-ci nous permet de recevoir trois fois et de ne jouer que deux fois à l'extérieur », précise le président du TCL Lille Métropole. Ses protégés étaient une nouvelle fois emmenés par la paire Belge Christophe Rochus et Kristof Vliegen, qui sont aussi membres de l'équipe de Coupe Davis. Steve Darcis, Konstantinos Economidis, Flavio Cipolla et Thomas Dupré vinrent compléter l'équipe pour les simples, Roger Wassen et Robert Lindstedt les doubles. Ces rencontres furent l'occasion pour le local Thomas Dupré de revenir à la compétition après une longue absence due à une blessure. Il

remporta son premier match contre Sidorenko, mais il fut battu deux fois par la suite. Il a gardé cependant toute sa hargne qui fait de lui un vrai joueur d'interclubs. Pour son retour au capitanat de l'équipe Lilloise, Jean-Pierre Chombart a pu apprécier l'esprit de compétition de ses poulains : « J'ai vraiment vu de très bonnes choses, notamment avec Rochus (à Rennes). Economidis a prouvé une nouvelle fois qu'il était un très bon joueur par équipe doublé d'un équipier modèle. Dupré a réussi un bon retour et Vliegen sait faire la différence quand il le faut... » A l'arrivée de ce championnat, Les Lillois peuvent malheureusement regretter les occasions perdues pour aller à Rouen. ■

Le Tennis Club Lillois Lille Métropole organise comme chaque année le plus grand tournoi de jeunes au nord de Paris. Cette édition débutera cette année le 22 décembre pour s'achever le 15 janvier. Mais dès à présent, vous pouvez déjà inscrire votre enfant dans les différentes catégories de 7 à 18 ans pour les garçons et les filles. Plus de 400 participants sont attendus !

Inscriptions par courrier adressé au
TCL Lille Métropole, BP 34, 59004 Lille Cedex.
Clôture le dimanche 18 décembre.
Pour tout renseignement, vous pouvez appeler
le 03 20 38 47 00



Les Etoiles du Sport

Des athlètes au firmament du sport lillois

Le 21 octobre dernier, tout le milieu sportif de Lille s'était donné rendez-vous au Palais des Sports Saint-Sauveur. Une nouvelle preuve de la belle tonicité des sportifs lillois au plus haut niveau des différentes compétitions nationales et internationales ! Tous les sports étaient représentés du tennis au water-polo en passant par le football, la savate et bien entendu l'athlétisme. **Michelle Demessine**, Adjointe aux Sports, s'est félicitée dans son discours d'accueil de la bonne santé du sport à Lille en présence de **Sylvie Follens**, Conseillère Municipale déléguée aux activités sportives et des membres de l'OMS (Office Municipal des Sports). Avec 16 000

licenciés, 200 clubs affiliés, 44 disciplines et ses 60 000 pratiquants, chacun peut pratiquer sa discipline de « cœur ». Le public avait répondu nombreux à cet événement avec plusieurs parrains parmi lesquels **Ladji Doucouré**, le champion du monde du 110 mètres haies, **Vanessa Boslak**, la championne de saut à la perche, **Laurent Desbiens**, l'ancien cycliste et porteur du maillot jaune sur le Tour de France, **Nathalie Dechy**, l'actuel n°15 mondial de tennis... Cette deuxième édition fut un très beau succès et a récompensé l'engagement permanent des athlètes de haut niveau, des licenciés, des bénévoles et dirigeants. La prochaine édition aura lieu en 2007. ■



Michelle Demessine et Sylvie Follens



M^e Callens (personnalité)

Luc Rugby (Club)



Françoise Bels (dirigeant)
Collège Carnot avec Ladji Doucouré

Valérie Quoirez et Michel Brouche (entraîneurs)



De nombreux dirigeants étaient présents
Catégorie sport universitaire
Jean Cosléou président de Vauban-Lille représentant Cyril Moré (handisport)



Jeunesse du Marais (Lomme)

Prix spécial Hellemmes

La réserve du LOSC (équipe)



Roller in Lille Métropole représenté par son président Patrick Deschodt

Trophée « Lille magazine » remis à Irena Pavlovic (TCL Lille Métropole)



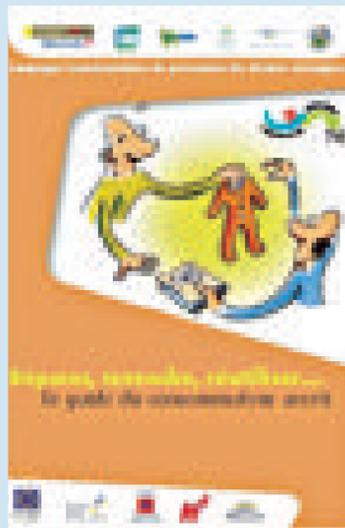
- Catégorie athlète**
MEKHOUEJ Maïté
Gant d'Argent Lille-Sud - Boxe
GOMIS Kafétien
ASPTT Lille Métropole - Athlétisme
- Catégorie entraîneur**
QUOIREZ Valérie - LUC - Water-Polo
BROUCHE Michel
TCL Lille Métropole - Tennis
- Catégorie dirigeant**
BELS Françoise
ASPTT Lille Métropole - Athlétisme
- Catégorie équipes**
La réserve du LOSC - Football - Seniors
- Catégorie personnalité**
CALIN Jean - Gant d'Argent Lille-Sud - Boxe
- Catégorie clubs**
LUC Rugby - Rugby - Seniors
- Catégorie événementiel**
Roller in Lille Métropole (P. DESCHODT)
Roller in Lille Métropole
- Catégorie handisport et sport adapté**
MORÉ Cyril - Académie d'Escrime
Vauban-Lille - Escrime
- Catégorie sport scolaire et universitaire**
Collège CARNOT de Lille - A.S GRS
TAMEZE AOUTSA Caroline - Université Lille 2
- Prix spéciaux**
Prix Spécial Lille Magazine - Iréna PAVLOVIC
Tennis Club Lillois Lille Métropole
Prix Spécial LOMME
La Jeunesse du Marais
Centenaire de l'association
Prix Spécial HELLEMMES
Céline CATRY - Boxe Française



Le guide des bonnes affaires

Acheter n'est pas toujours nécessaire, des alternatives sont possibles comme l'emprunt, la location, les achats collectifs, ou l'échange de matériel entre particuliers. Si vous décidez d'acheter quand même, des dépôts-ventes proposent un large choix d'objets à des prix intéressants. Une nouvelle brochure intitulée « Réparer, revendre, réutiliser... Le guide du consommateur averti » vient de paraître dans le cadre de la campagne transfrontalière de prévention des déchets ménagers « Acheter malin, c'est jeter moins ! ».

Nous sommes aujourd'hui plus de 6 milliards d'hommes et de femmes à vivre sur la planète. En 2050, nous serons sans doute 9 milliards à vouloir se nourrir, se loger, se déplacer, s'instruire, travailler, se divertir, se faire soigner... Pour satisfaire une partie de nos besoins et de nos désirs, nous consomons chaque jour des biens et des services. Lorsqu'un de ces biens arrive en bout de course, qu'il ne nous semble plus d'aucune utilité, le premier réflexe est souvent de le jeter, alimentant ainsi, par ce geste, l'immense masse des déchets ménagers. Chacun d'entre nous produit aujourd'hui 3 fois plus de déchets ménagers qu'il y a 25 ans. Cette tendance doit être inversée, si nous voulons éviter de couler sous les



poubelles. Passer de l'univers du jetable à une société du durable et du réparable en prolongeant la vie de toute une série de biens de consommation courants (électroménagers, matériel hi-fi, ordinateurs, meubles, vêtements, chaussures, jouets, etc) permet d'économiser les ressources et l'énergie en réduisant la pollution, dans une logique de développement durable. Encore faut-il savoir qu'un marché du réemploi existe juste à côté de chez vous. C'est pourquoi une meilleure information du consommateur sur l'existence et le fonctionnement de ces circuits de réparation, de don, de revente ou d'achat de biens de seconde main est essentielle. Ce guide est un outil utile, pratique et astucieux, fourmillant de conseils faciles à suivre et d'idées créatives. ■

Pour obtenir la brochure :
Lille Métropole Communauté Urbaine
au 03 20 21 65 62
Egalement téléchargeable sur internet :
www.minidechets.org

Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Elections de l'Hôtel de Ville muni :

- d'une carte nationale d'identité (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif d'identité et d'un justificatif de nationalité
 - d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...)
- Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants :
- un justificatif d'identité
 - un justificatif de domicile
 - le décret de naturalisation

Si vous avez 18 ans avant le 28 février prochain, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre seizième anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription.

Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...). Vous avez jusqu'au 31 décembre pour effectuer cette démarche simple et rapide.

Renseignement au 03 20 49 52 11

Travaux à la bibliothèque

La médiathèque Jean Lévy sera fermée pour travaux à partir du 3 janvier et jusqu'au 5 septembre 2006. Pendant cette période, les sept bibliothèques de quartier restent ouvertes et proposeront tout au long de l'année de très nombreuses animations (expositions, ateliers, spectacles, rencontres d'auteurs, etc.).

Inaugurée en novembre 1965, il y a quarante ans, la bibliothèque de la rue Delesalle était considérée comme l'une des plus modernes d'Europe. Peu à peu, la bibliothèque, d'abord exclusivement vouée au livre, s'est ouverte à d'autres médias : le disque, la vidéo, puis internet et le DVD, au point de devenir une véritable

« médiathèque ». C'est pourquoi, la Ville de Lille a souhaité s'engager dans la modernisation et la requalification de la médiathèque Jean Lévy. Les travaux envisagés à l'intérieur du bâtiment et le déploiement du nouveau système informatique nécessitent la fermeture temporaire de la médiathèque. Les lecteurs fréquentant habituellement la Médiathèque Jean Lévy seront réorientés vers les sept bibliothèques de quartier. Une partie importante des collections de la discothèque centrale (CD et DVD musicaux) sera proposée dans les autres quartiers. Les travaux réalisés en 2005, 2006 et 2007 permettront de revenir au concept d'origine autour du livre, de l'étude, de la

recherche et de l'information, tout en associant les outils de communication les plus innovants. Par ailleurs des travaux seront liés à la réinformatisation, ce qui permettra un accès banalisé des outils informatiques. Un accueil général sera créé pour permettre une plus grande fluidité des publics (prêt et retour des documents, inscriptions, renseignements...) D'autres aménagements s'effectueront dans l'espace cédéroms, l'espace « Actualité/Citoyenneté », la salle de lecture où seront implantés des micro-ordinateurs, dans les services de prêt adultes et jeunesse. Un aménagement du jardin est également prévu. ■

Même passion pour le lyrique

Par S.D.



mais il retrouve de l'intérêt pour des amateurs de tous âges ». L'association a fêté ses 40 d'existence en 2005 lors d'un gala à l'Opéra de Lille. Elle propose toujours à ses adhérents d'assister à des spectacles, en organisant 8 à 10 sorties par an à Lille et dans d'autres villes qui proposent des spectacles de qualité. « La journée lyrique » clôture chaque saison autour d'un gala avec concert lyrique et spectacle au Théâtre Sébastopol, un repas et une réception où les artistes échangent

L'association « Les Amis de l'Art Lyrique de Lille » soutenue par la ville de Lille, est née en 1965 à l'initiative de Fernand Cailliez et quelques mélomanes afin de rassembler les amateurs de lyrique et encourager le plus grand nombre à assister aux spectacles d'opéras et d'opérettes. « L'opéra, c'est du théâtre chanté. L'opérette, aussi, mais avec de la danse, c'est un spectacle beaucoup plus

léger qui se termine toujours bien. D'ailleurs, je dis souvent que si la fin est tragique, c'est un opéra, et si ça se termine par un mariage, c'est une opérette ! » note Jean-Marie Dhaenens, président de l'association. Pendant plus de 25 ans, l'association a été particulièrement prospère, avec plus de 800 adhérents. « Le lyrique a par la suite perdu de sa faveur auprès du public mais désor-

avec leur public. « L'objectif de notre association, c'est que les théâtres ne soient pas des lieux où l'on ne fait que se croiser, mais plutôt où l'on se rencontre. Rire, pleurer, applaudir pendant un spectacle, c'est partager une émotion commune qui rapproche les gens. Notre unique ambition est de passer un bon moment ». ■

Renseignements et programme :
Jean-Marie Dhaenens. Tél. : 03 20 71 03 25



Sac à sapin

Pratique et malin, le Sac à Sapin décore le pied du sapin et protège le sol des aiguilles pendant toute la durée des fêtes de Noël. Nouveauté de cette année, le sac est maintenant 100 % biodégradable et compostable. Il peut être jeté dans les déchetteries, soit directement avec les déchets verts. Comme il est fabriqué à base de matières céréalières renouvelables, il se dégradera en 4 à 8 semaines seulement. Acheter ce sac est un geste respectueux de l'environnement mais aussi un geste généreux puisque pour chaque sac acheté, 1,30 euro est reversé à Handicap International qui agit en faveur des personnes handicapées dans près de 60 pays. ■

Sac à Sapin : disponible dans toutes les grandes surfaces alimentaires et spécialisées, les grands magasins, fleuristes et pépiniéristes. Prix de vente conseillé : 5 euros

Le Nord-Pas de Calais fait son cinéma

Le Nord-Pas de Calais redevient un lieu de tournage prisé grâce à un fonds d'appui à la production en très forte augmentation et un bureau d'accueil performant. Après les César de « Quand la mer monte » et le très bon accueil réservé à « Joyeux Noël », la région mise sur « Entre ses mains », le film de Anne Fontaine. En attendant « Flandres », le prochain film de Bruno Dumont, et d'autres projets...

Il y a vingt ans, le Nord-Pas de Calais était la première région à se doter d'un dispositif spécifique d'aide à la production cinématographique et audiovisuelle. En 2004, la région a opéré un retour en force : elle affiche le troisième fonds d'aide de France et peut compter sur un organisme opérationnel restructuré, le CRRAV, le centre régional de ressources audiovisuelles. Alors que la plupart des régions gèrent leurs aides en direct, le Nord-Pas de Calais a confié la mise en œuvre de sa politique à un organisme extérieur, le CRRAV, et préfère coproduire plutôt que subventionner. Deux atouts qui ont séduit de nombreux réalisateurs et producteurs qui trouvent dans le CRRAV un partenaire proche de leurs préoccupations.

Le Nord-Pas de Calais peut aussi compter sur plus de 400 comédiens et près de 300 techniciens expérimentés pour attirer les

productions extérieures. En 2004, chaque euro investi par le CRRAV dans la production de fictions a généré plus de deux euros de retombées économiques dans la région sous forme de salaires et de prestations. L'augmentation du fonds du CRRAV a un impact visible sur l'emploi : l'année dernière, 1130 techniciens, comédiens et figurants de la région ont travaillé sur les longs et les courts métrages coproduits par le CRRAV.

Le CRRAV renforce son bureau d'accueil des tournages en nouant deux partenariats. L'un avec l'antenne régionale de l'ANPE « culture-spectacles », réputée notamment pour la qualité de ses castings ; l'autre avec Film France qui propose aux producteurs une base unique de plus de 8000 décors de films en France. Le Nord-Pas de Calais a déjà référencé 1 138 lieux de tournage et s'est engagé à l'enrichir de 150 nouveaux décors d'ici 2007. ■

21 rue Edgar Quinet, BP 152, 59 333 Tourcoing Cedex, Tél. : 03 20 28 26 40



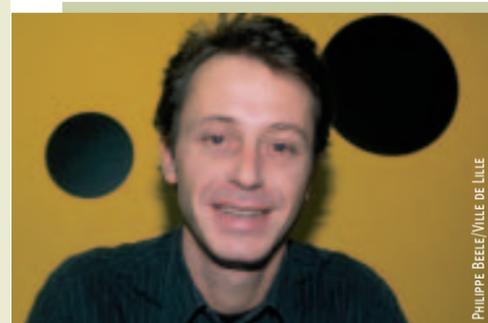
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Eric Monbel distingué

Lorsqu'il disparaît en 1996, Jean Lévy, adjoint au Maire honoraire, laisse un testament par lequel « il fait délivrance au profit de la ville de Lille, d'un legs de 300 000FF, en vue de la création d'un prix culturel portant le nom du Bâtonnier Jean Lévy, adjoint au Maire honoraire, (...) à attribuer à une association ou à un ou plusieurs lauréats choisis par la Ville. » Le samedi 26 novembre, à la galerie Le Carré (angle de la rue des Archives et de la rue de la Halle), la ville de Lille a donc honoré une nouvelle fois la demande de Jean Lévy. Catherine Cullen, ajointe à la culture, a accueilli le récipiendaire 2005, Eric Monbel, peintre dont l'atelier est situé dans le quartier de Wazemmes. Cet artiste a déjà exposé dans la région (Lille, Dunkerque, Roubaix, Douai) mais aussi au-delà : Paris, Cherbourg, Amiens et la Belgique. Ce prix est de 3049€. Eric Monbel est le 6^{ème} bénéficiaire de ce prix créé par testament par le bâtonnier Jean Lévy. Il succède à Marie-Thérèse Chevalier, lauréate 97, Michel Quint, lauréat 98, Philippe Guignet, lauréat 99. En 2000 c'est un concours d'architecture (Lille 2004) qui remporte le prix. Enfin en 2004, Emmanuel Goulliard était désigné pour son travail photographique sur Fives. Rappelons que quand il est entré dans l'équipe municipale de Roger Salengro, Jean Lévy s'est vu confier la direction de l'Université Populaire de Lille et ce dès 1932. Après la guerre, il est devenu adjoint à la culture. Aujourd'hui, la Bibliothèque Municipale porte son nom, gardant ainsi la mémoire de cet humaniste dont l'idéal était de travailler à une véritable culture populaire ouverte à tous. ■

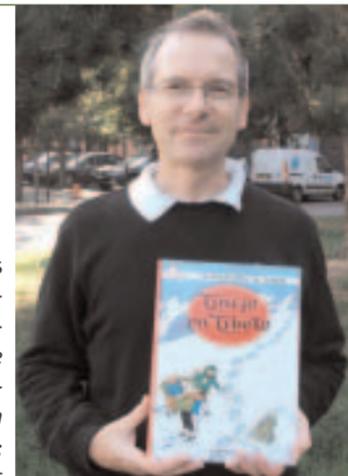


PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Tintin en Espéranto

Par F.Vdb

2005 a été pour tous les passionnés de l'espéranto une commémoration importante. « C'est le centenaire du 1er congrès universel d'espéranto qui s'est déroulé en 1905 à Boulogne-sur-Mer ; plus de 600 délégués venus de 20 pays différents se réunissaient pour la première fois », rappelle Michel Dechy, le président de l'association Lille-Ville-neuve Espéranto. Depuis, presque chaque année, il y a un congrès mondial qui réunit plusieurs milliers de participants venus de plus de 60 pays différents. Pas besoin d'interprètes, tout le monde parle la même langue ! « Tintin au Tibet » vient d'être édité en espéranto à l'occasion de ce centenaire. C'est le troisième album de Tintin traduit dans cette



l'amitié entre les hommes : Tintin qui part au secours de son ami Tchang, mais aussi Tintin et le Capitaine Haddock qui restent unis en dépit de toutes les difficultés. On peut y voir encore l'accueil de la différence puisque le Yéti participe au sauvetage du seul survivant de la catastrophe. Cette bande dessinée est utilisée comme outil pédagogique par Michel Dechy et ses amis : à l'issue d'un stage de découverte de l'espéranto d'une semaine, on doit pouvoir être capable de la lire ou l'utiliser comme outil de conversation et d'approfondissement par ceux qui ont déjà quelques connaissances de cette langue. Depuis la parution de Tintin, Michel Dechy intervient dans de nombreux colloques afin de présenter cette originale initiation à l'espéranto. ■

Pour tous renseignements
Tel. 06 16 98 41 02 ou le site web :
www.lve-esperanto.com

Maître de maison

Olivier Sergent vient de prendre la direction de la maison Folie de Wazemmes. Après des études de sociologie, il a travaillé au sein de Droit de Cité dans le Pas-de-Calais, puis comme administrateur de la compagnie de danse de Farid Berki (hip-hop). Il intègre ensuite Lille 2004, en tant que chef de projet pour quatre événements : le Barnum des Postes, le rassemblement des fanfares, les rencontres de la Villette et le Monde parallèle Afriques. ■

Narcisse en balade

Depuis juillet, il n'était pas sorti de la mairie de quartier du centre. Haut de 3 mètres 20 pour 35 kg, tout en bois et en osier, il symbolise Le P'tit Quinquin à qui sa maman promet du « chuque à gogo », s'il s'endort. Narcisse est né en 2004, avec le dessinateur de bédés François Boucq pour parrain. Accompagné d'une cinquantaine de personnes, dont de nombreux enfants, il s'est offert récemment une petite promenade dans les rues de Lille. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Plein de soupes !

L'idée lilloise de fête autour de la soupe fait son chemin. Imaginé à Lille en 2001 par l'association Attacafa, le festival de la Louche d'Or est repris un peu partout en Europe, à Cracovie, Berlin, Bologne, Barcelone, Francfort, Madrid ou Bruxelles. « L'énergie des habitants de Wazemmes est communicative à toute l'Europe », se réjouissent les « inventeurs » lillois. Ils tiennent cependant à ce que ces festivités qui remportent toujours un grand succès populaire, ne connaissent pas de dérive commerciale. Aussi défendent-ils le respect d'une charte éthique. En attendant la prochaine Louche d'Or du 1er mai, Attacafa a emmené les amateurs de soupes pour une virée-surprise dans les Flandres, notamment à Herzele et à Quaëdrypre pour quelques dégustations. A noter que sur la place de Wazemmes vient de s'ouvrir un nouveau restau bio baptisé « De l'art dans... la soupe » ! ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Les 30 ans de l'Orchestre

30 disques, 250 villes visitées dans la région, 3200 concerts dans les salles les plus prestigieuses mais aussi dans les prisons, les usines ou les écoles: l'Orchestre national de Lille fête ses 30 ans

Des artistes renommés, des pages symphoniques flamboyantes, des découvertes, des programmes festifs et des événements exceptionnels, voilà la composition dynamique de cette saison anniversaire qui fera briller de tous ses feux les richesses infinies du grand orchestre symphonique. Parmi les invités prestigieux qui ont répondu à l'invitation

de Jean-Claude Casadesus, nous pourrions applaudir **Vadim Repin, Natalia Gutman, Fazil Say, David Grimal, Paul Meyer, Renaud et Gautier Capuçon, Laurent Korcia**, l'Orchestre Tchaïkovski de Moscou dirigé par **Vladimir Fedossev** et le réputé **Rias Kammerchor de Berlin**. Ce chœur, l'un des plus beaux d'Europe, interprétera la sublime **Grande Messe en**



Splendide orchestre

Créé en 1976 grâce à la volonté de la Région Nord/Pas-de-Calais et l'appui de l'Etat, l'Orchestre national de Lille s'est doté d'un projet artistique ambitieux en direction de tous les publics: diffusion du répertoire, création contemporaine, promotion des jeunes talents, activités culturelles et actions jeune public. A l'invitation de son directeur Jean-Claude Casadesus, chefs et solistes internationaux s'unissent ainsi à l'Orchestre national de Lille pour « porter la musique partout où elle peut être reçue ».

En France, à l'étranger ou naturellement au cœur de plus de deux cents communes de la Région Nord/Pas-de-Calais qu'il irrigue musicalement dans une démarche de décentralisation, l'Orchestre national de Lille s'est ainsi imposé comme l'une des formations les plus prestigieuses, véritable ambassadeur de sa région et de la Culture Française au fil de quatre continents et de trente pays. Il développe par ailleurs une présence régulière à la radio et à la télévision ainsi qu'une politique discographique dynamique illustrée par plusieurs enregistrements à paraître chez Naxos et des nouveautés dont les Chants d'Auvergne de Canteloube classés dans le top classique des ventes en Angleterre et aux Etats-Unis lors de sa sortie.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

La passion selon J.-C. C

En 1976, Jean-Claude Casadesus crée l'Orchestre national de Lille auquel il consacre depuis l'essentiel de son activité. Sous sa direction, l'O.N.L. a su porter son large répertoire, son dynamisme et la qualité de son projet artistique fondé sur l'éthique et la durée au fil de quatre continents et de trente pays. Parallèlement, Jean-Claude Casadesus mène une carrière internationale dans les répertoires symphoniques et lyriques. Il est l'invité régulier des orchestres de Philadelphie, Salt Lake City, Saint Pétersbourg, Montréal, Paris, de celui de la Fondation Gulbenkian ou encore des Berliner Sinfoniker. Tokyo, Budapest, les Etats-Unis, Séoul, Monte-Carlo et Trieste pour Faust de Gounod, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris pour les Contes d'Hoffmann, l'ont accueilli récemment. Ses prochains engagements le mèneront à Prague, Baltimore et à l'Opéra des Flandres pour Dialogues des Carmélites. Il a effectué une vingtaine d'enregistrements à la tête de l'O.N.L. qui lui ont valu plusieurs récompenses. Il est l'auteur d'un livre publié aux Editions Stock *Le plus court chemin d'un cœur à un autre*. En 2004, les Victoires de la Musique Classique lui décernent une Victoire d'Honneur. Jean-Claude Casadesus est Président de Musique Nouvelle en Liberté et directeur musical de l'Orchestre Français des Jeunes.

ut mineur de Mozart sous la direction de Jean-Claude Casadesus avec **Véronique Gens** et **Sandrine Piau**. D'autres grands chefs-d'œuvre comme les extraordinaires **Gurre-Lieder**, monumental sommet de la musique symphonique romantique, hymne puissant à l'amour d'un jeune **Schoenberg**, génial orchestrateur. Grandes pages symphoniques encore avec **Wagner, R. Strauss, Mendelssohn, Sibelius, Brahms, Schumann, Tchaïkovski, Chostakovitch et Ravel**. ■

3 artistes lillois en résidence à Pékin

François Martinache, Xavier Géneau et Olivier Dupont sont en résidence à Pékin du 27 octobre au 2 décembre 2005 à l'initiative du Centre d'Art de la Ville de Lille, qui à côté de sa mission d'enseignement dans les domaines de(s) image(s) et des arts plastiques, travaille à la diffusion de l'art contemporain par l'organisation d'expositions, de résidences et de rencontres d'artistes. Dans le cadre *Années croisées France-Chine* mises en œuvre par le Ministère des Affaires Etrangères, le Ministère de la Culture et de la Communication et l'Asso-

Olivier Dupont, Xavier Géneau et François Martinache avant leur départ pour Pékin...



ciation Française d'Action Artistique (AFAA), le Centre d'Arts a accueilli pendant trois mois en 2004 trois artistes chinois de la Province de Pékin, Ling Fei, Yi Ling et Mahan en partenariat avec l'Association lilloise *La Pluie d'Oiseaux*, qui depuis plusieurs années nourrit des échanges artistiques avec des artistes chinois. La résidence actuelle à Pékin de François Martinache, Xavier Géneau et Olivier Dupont s'inscrit dans la droite ligne des échanges entamés depuis plusieurs années en direction de l'international et offre à ces 3 artistes la possibilité de confronter leur univers artistique à celui de leurs confrères chinois au sein d'une situation économique spécifique et d'une société en pleine mutation. Mahan, venu en France pour la première fois à l'occasion de cette résidence à Lille est un des membres très actifs du 798, à Dashanzi, ce lieu alternatif mi-usine, mi-atelier d'artistes où se développe actuellement la jeune création contemporaine chinoise et où les trois artistes lillois devraient nouer des liens avec des artistes et des galeristes. Une rencontre entre les artistes français et les étudiants de l'école des Beaux-Arts

Question de genre

Cette année encore, la Ville de Lille a décidé de soutenir le festival « Question de genre » (jusqu'au 16 décembre) parce qu'il s'inscrit dans une volonté d'intégration et d'échange. En parlant de la situation des gays, lesbiennes, bi- et transsexuel(le)s et en montrant des images qui parfois dérangent, « Question de Genre » permet d'éloigner le doute et de passer des appréhensions à l'interrogation, au débat et à l'échange. En favorisant la projection de la trentaine de films sélectionnés par l'équipe de **Patrick Cardon et de l'association Gay Kitsch Camp**, la Ville de Lille confirme son engagement contre toutes les discriminations et notamment contre l'homophobie.

Avec le thème de cette année, « Clichés », projections et débats mèneront la vie dure aux préjugés sur les différents modes de vie qui existent, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des communautés gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres. La Ville de Lille mène par ailleurs de nombreuses actions non seulement pour animer le combat contre l'homophobie mais plus largement pour permettre à chacun, quelle que soit son orientation sexuelle, de s'épanouir dans notre ville. ■

Jusqu'au 16 décembre, Festival Question de Genre / Librairie GayKitschCamp 38 bis, rue Royale 59800 Lille. Tél. 03 20 06 33 91/fax 03 20 78 18 76 web : www.gaykitschcamp.com Email : GayKitschCamp@wanadoo.fr

de Pékin est prévue fin novembre. **Françoise Objois**, journaliste, est partie en repérage en août et rejoint en novembre les artistes à Pékin où elle réalisera un travail de reportage en sons et en textes en vue de la préparation de documentaires sonores et d'entretiens qui seront diffusés par la FRANF, Radio Campus et le réseau EPRA (une centaine de radios associatives). Une newsletter sera publiée sur le site de LEAD (Link Euroregion Arts Development Network) où des informations sur la résidence et le projet sont déjà disponibles. ■

CENTRE D'ARTS plastiques et visuels
4 rue des Sarrazins 59 000 Lille
Tél. : 03 20 54 71 84
www.lead-network.org
www.campuslille.com
www.franf.fr.fm



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Mangeur de Chagrin

Le 18 octobre, le Sébato a accueilli la création du « Mangeur de chagrin », un conte musical, chanté en direct et dansé par une troupe de dix artistes, qui évoluent dans des décors conçus pour la féerie et la surprise. Le spectacle est repris pour les fêtes de fin d'année. L'histoire est digne des plus beaux contes de fée de notre enfance. Elle nous rappelle que les enfants d'Amérique du Sud ont une coutume sympathique : ils fabriquent de minuscules poupées qu'ils gardent dans une boîte. Ce sont leurs « Mangeurs de Chagrin ». Le soir avant de s'endormir, ils pensent à leur journée. Pour chaque petit chagrin, ils déposent une poupée sous l'oreiller. Le lendemain, tout est oublié... Il y a des jours, où chacun d'entre nous en aurait bien besoin ! ■

Au Sébato, les 26 et 27 décembre à 15 h. CD en vente. www.mangeurdechagrin.skyblog.com

Volupté numérique

La volupté numérique est la première exposition d'art numérique au Palais des Beaux-Arts de Lille. Consacrée à l'éloquence plastique et sensible du multimédia, elle présente les plus grands artistes français et étrangers qui dédient leur travail à « l'évanescence virtuelle »

Cette exposition présente des œuvres sélectionnées chez les plus grands artistes contemporains français et étrangers, dans le but de sensibiliser le visiteur au multimédia. Sous forme d'installations, de dispositifs interactifs et de film courts, l'expo entraîne le visiteur dans un jeu de relation physique à l'image. Les pièces interactives The Waves de Thierry Kuntzel et Blanc sur blanc de Flavio Cury, les mécaniques de projection Repellus et Dampfkoft de Peter Fischer stimuleront la réaction du visiteur-acteur. Les projections dématérialisées des œuvres And Sat Down Beside

Her de Gary Hill et Violin Phase/Top Shot de Thierry de Mey – Anne Teresa de Keersmaecker offriront une impression tactile. Les films Sometimes et Simone du collectif Pleix et du groupe formé d'Arnaud Ganzerli, Laurent Bourdoiseau et Jérôme Blanquet immergeront le visiteur dans le spectacle vibratile de l'image et du son.

L'exposition se situe à la croisée de l'art contemporain et du clip. Elle donne à voir la plénitude de la simulation virtuelle et du dépassement de la matière. Elle transmet les sensations légères d'un autre monde, au-delà du temps et de la gravité.

Cette exposition sera accompagnée d'un festival qui se déroulera du 26 au 29 janvier 2006 à l'auditorium du Palais des Beaux-Arts. Il présentera les œuvres les plus novatrices de fictions, court-métrages, vidéo, clips et films d'animation qui intègrent la technologie numérique dans la mise en scène et dans la réalisation des images.

Dernier né des moyens de représentation, le numérique condense toutes les formules de l'illusion visuelle : la perspective, les métamorphoses, la symbolique des formes, le trompe-l'œil, le réalisme des apparences, la simulation. Grâce à ses nombreuses combinaisons, il offre au créateur la possibilité de créer un univers détaché de tout référent. La volupté numérique, enfin, affirme à l'intérieur du processus d'hybridation des images, la prééminence sans cesse renouvelée de l'humain par son imaginaire artistique. ■

Du 17 décembre au 27 février, Palais des Beaux-Arts de Lille, 3 et 2 euros.

Le Musée d'Histoire Naturelle de Lille présente une superbe exposition consacrée aux populations tribales d'Amazonie. Au travers d'objets du quotidien, le visiteur se retrouve plongé dans un univers singulier, enrichissant, humain. Le musée a choisi de présenter ses trésors en trois parties. Dans un village indien sont rassemblés des vanneries, des hamacs, des poteries, essentiellement utilitaires, ou encore des poupées Karaja. La deuxième étape explique aux visiteurs la chasse, la cueillette et la pêche. C'est dans la troisième partie de l'exposition que se dévoilent les colliers, brassards, boucles d'oreilles, masques et autres parures dont certaines sont extraordinaires. C'est ici que s'exprime tout l'art de la plume, pratique quasi commune à toutes les populations d'Amérique tropicale. ■

Musée d'Histoire Naturelle
19 rue de Bruxelles - 03 28 55 30 80



NICOLAS POTER/VILLE DE LILLE

L'art de la plume

Art brut

L'exposition « Dubuffet et l'art brut », présentée jusqu'au 29 janvier 2006 au Musée d'art moderne Lille Métropole, confronte, pour la première fois en France dans un projet d'importance, des œuvres de Jean Dubuffet et des œuvres d'art brut.

Volontiers provocateur, Dubuffet (1901-1985) n'aimait pas l'art culturel et s'est évertué toute sa vie à chercher l'art hors des sentiers battus. Il a regardé les dessins d'enfants, les graffitis, les empreintes dans le sable du désert pour élaborer une œuvre riche et complexe. Sa curiosité insatiable l'a porté à

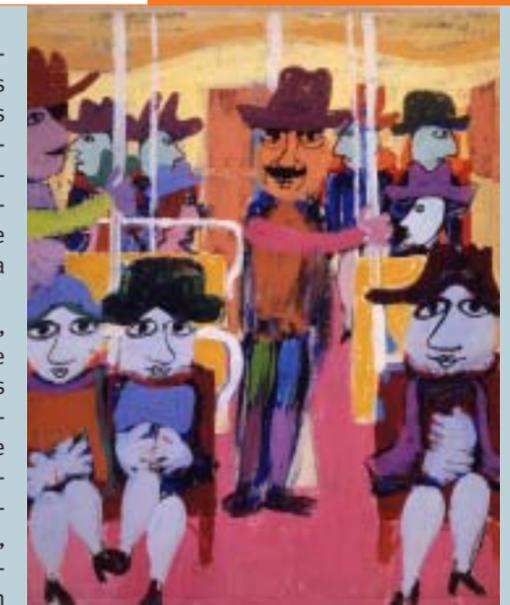


Maisonneuve

s'intéresser à des œuvres à forte inventivité, réalisées par des personnes sans formation artistique, souvent des laissés pour compte de la société. En 1945, il réunit l'art des malades mentaux, des autodidactes, des médiums sous l'appellation « art brut » et commence une importante collection dont il fait don à la Ville de Lausanne en 1971.

Le rapprochement dans un même lieu, d'œuvres de Dubuffet – depuis la série des Métros (1943) jusqu'aux Mires (1983), en insistant sur le cycle de L'Hourloupe (1962-1974) – et d'œuvres d'une quarantaine d'artistes parmi les plus importants de l'art brut, comme Aloïse Corbaz, Adolf Wölfli, Augustin Lesage, Madge Gill, Emile Ratier, Auguste Forestier, Emile Josome Hodinos, Willem Van Genk..., propose d'interroger les éventuelles influences, le rôle de l'art brut dans la démarche intellectuelle et artistique de Dubuffet et sur les circonstances de création de ces œuvres.

<http://www.mamlm.fr>



Jean Dubuffet, Métro, 1943. Gouache sur papier; Collection Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris



Pujolle

La sculptrice

Jane Poupelet (1874-1932) est une figure remarquable de l'histoire de la statuaire moderne au début du XX^e siècle. Personnalité de premier plan, cette artiste aujourd'hui méconnue du

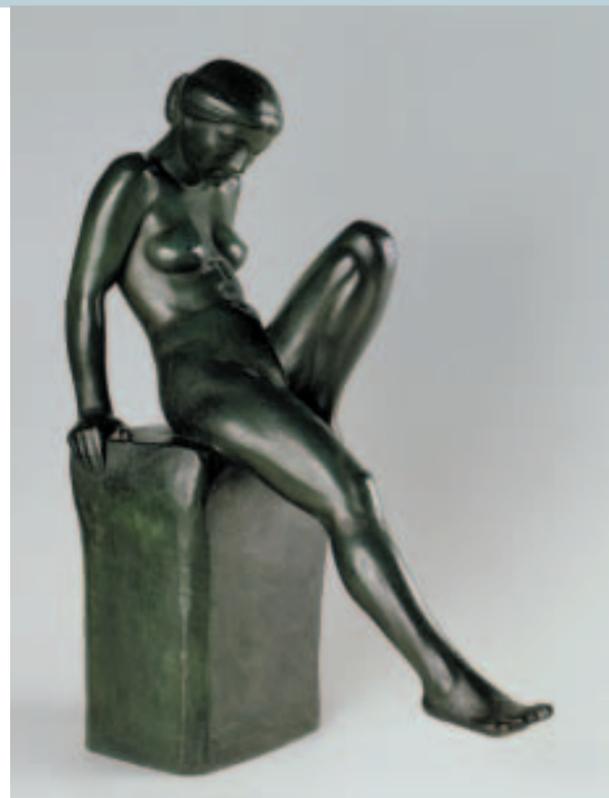


grand public fut à son époque considérée comme l'une des signatures essentielles de l'art moderne français, remarquée par Rodin.

Riche de plus de deux cents œuvres sculptées et dessinées, cet hommage est la première rétrospective consacrée à Jane Poupelet depuis son décès. L'exposition réunit, en plus des œuvres de la sculpture, présentées par thèmes, des sculptures d'amis avec lesquels elle exposa et propose une relecture du courant dit du « juste milieu » qui anime la sculpture française dans les premières décennies du XX^e siècle.

L'exposition aborde aussi un autre aspect de la vie de l'artiste : pendant la Première guerre mondiale, Jane Poupelet est intervenue dans les salles du Val-de-Grâce où elle a mis ses compétences au service de la Croix Rouge Internationale par la réalisation de masques, pour les poilus défigurés. Une personnalité exceptionnelle donc, à découvrir absolument. ■

Jusqu'au 15 janvier, à la Piscine de Roubaix



Le Fla-, le Fla-, le Flamand

Il fut compositeur pour Art Zoyd ou Moebius mais aussi pour des troupes de théâtre. Avec son groupe William Schotte et Cie, il a écumé toutes les salles. Qui ne le connaît pas encore ? En octobre, il a passé trois semaines en résidence à la maison Folie Moulins. Des spectacles, des rencontres, un mélange des gens et des genres pour une « *Potjevleesch kultuur* ». Il a fait écrire une chanson sur Lille aux écoliers de Lavoisier ; il a composé « *J'ai connu à Moulins* » avec le groupe « mémoire »



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

du quartier ; il a discuté, il a invité des amis, musiciens, peintres ou écrivains des Flandres, française et belge. **William Schotte**, gentiment rebaptisé « Yann Biscotte » par Denis Cacheux, lors d'une fête qui lui était entièrement dédiée le 5 novembre au Sébaste, vient de sortir un nouveau CD, « *Le bal des amours* ». Emotion, sensualité, mélancolie et drôlerie, marques de fabrique de l'univers du « *Grand Biscornu* », sont au rendez-vous. Une douzaine de titres bien léchés que nous offre notre Flamand touche-à-tout, sur fond de violoncelle, de guitare, de vibraphone et d'accordéon. De quoi nous charmer et nous faire danser. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Loïc Lantoine

Quatre soirs de suite, début novembre, **Loïc Lantoine** a fait le plein à la maison Folie Wazemmes pour son « *retour à la maison* ». Né à La Chapelle d'Armentières, comme Dany Boon, à qui il emprunte parfois certaines mimiques, ce spécialiste de « *la chanson pas chantée* » (mais tellement bien interprétée !) l'a dit d'emblée en montant sur scène : « *Je re-nais* », premier d'une série de textes vagabonds ou militants, mis en musique avec talent et tonus par son contrebassiste complice **François Pierron**. Notre poète halluciné a même convoqué Gaston Couté et Jules Supervielle. C'est dire son bon goût. Ceux qui ont raté l'événement n'ont plus qu'à acheter le CD « *Badaboum* » (Warner music). ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Le peuple des rennes

On se souvient de leur très belle expo de photos au musée Comtesse. Sur le même sujet, **Angèle et Jacques Mayeux**, artistes et aventuriers lillois, publient cette fois un livre. Un beau livre humaniste et émouvant à la rencontre d'un peuple oublié, au bout du monde, au fin fond de la Mongolie. Ces nomades Tsaatanes, éleveurs de rennes, nous immergent dans un passé que l'on croyait disparu. Un peuple bien caché qui continue

de vivre comme ses ancêtres. Derniers témoins de l'aube de l'humanité et proches d'un monde « *civilisé* » qu'ils feignent d'ignorer. C'est beau, c'est lumineux. Un témoignage magnifique. ■

« *Tsaatanes, le peuple des rennes* », éditions Solar, 192 pages, 35 euros. ■

DVD d'Or pour Marcel

Depuis l'enregistrement de sa première cassette en 1990, **Marcel et son Orchestre** a parcouru un long chemin. Il y a deux ans sortait un cinquième album, *Un pour tous... Chacun ma gueule!* et commençait une tournée de plus de

100 dates en France, en Belgique et en Suisse. Avec quelques passages remarquables, dont un Olympia complet en décembre 2003 ; une Fête de l'Huma, sur la grande scène cette fois et devant plus de 50 000 spectateurs, et l'inauguration de

la Halle de Glisse à Lille Sud le 16 octobre 2004. Surprenant Marcel ! Un gang carnavalesque mais délicat, militant mais utopiste, grossier mais raffiné. Inclassable et revendiquant haut et fort ses influences plurielles. Fort aussi de ses 200 000 spectateurs touchés et de ses 50 000 albums vendus. Sur scène, c'est une déferlante de bonheur, de sons, de farces, de coups de gueule, de générosité. Et c'est justement sur scène, à l'Aéronef, que Marcel avait choisi de finir l'année 2004. Pour immortaliser ce grand moment, le concert a été enregistré et un DVD du spectacle est sorti, il y a quelques semaines. Il est déjà DVD d'Or, c'est-à-dire que 10 000 exemplaires ont d'ores et déjà été écoulés. Ce qui est exceptionnel pour un DVD musical. ■

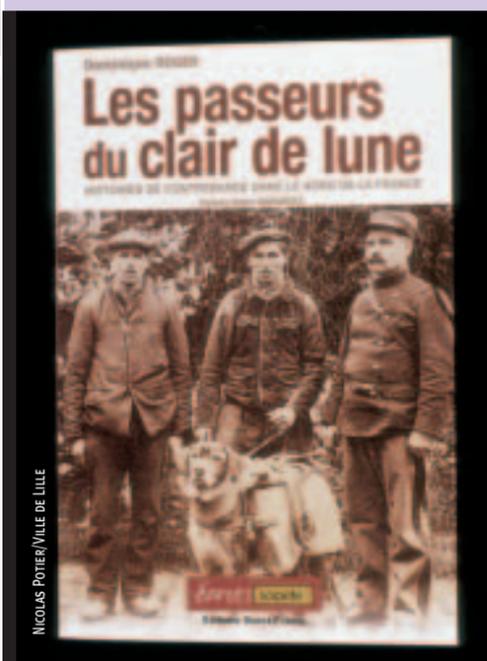
NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



Labo dans les bacs

Deux ans après la sortie de leur premier album intitulé *Super 8*, et de nombreux concerts (dont les premières parties de Prohom, Dolly, Aston Villa, etc), le groupe **Labo** vient de sortir un nouveau maxi, *Fag End*. A l'image du patchwork qui illustre la pochette du CD, Labo juxtapose 6 titres qui oscillent entre électro, pop et rock indépendant. Les morceaux sont plus travaillés, laissant moins de place à la spontanéité et à l'impro. A découvrir. ■

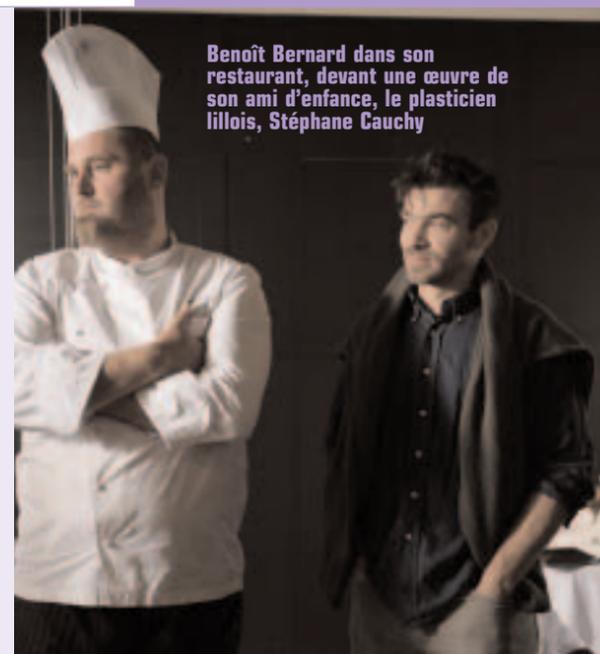
www.labomusic.net



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Le samouraï de la Laiterie

Benoît Bernard, c'est d'abord un tempérament. C'est aussi un look détonnant dans le milieu des grands cuisiniers. Sous la toque, le cheveu est en pétard ou en tresse. Certains le surnomment le « *samouraï* ». Débonnaire, assurément. L'œil est vif ; le sourire, engageant ; la poignée de main, accueillante. Généreux comme sa cuisine. A 35 ans, le patron de « *La Laiterie* » est l'une des étoiles montantes de la cuisine française, reconnu par ses pairs, distingué par les guides, apprécié par des clients de plus en plus nombreux et fidèles. Plutôt discipliné à l'école où il s'ennuie ferme, il rêve de préhistoire et d'archéologie, mais commence par un CAP de pâtissier, poursuit par un BEP à Michel-Servet, tâte un peu du métier d'éducateur, largue vite les amarres. Il ramasse des fruits en Provence, loue des canoë-kayaks en Ardèche. Débarque en Angleterre, en Irlande, à Prague, à New-York. Est fasciné par l'Afrique. Douze ans de voyages, de petits boulots dans les restaus, gastros ou bistrotts. Retour dans le Nord, sans un sou. Escale à Thumeries, puis « *Le bruit*



Benoît Bernard dans son restaurant, devant une œuvre de son ami d'enfance, le plasticien lillois, Stéphane Cauchy

qui court », où il cuisine, avant l'aventure du « *Bistrot du 180* » à Tourcoing. Et quand il apprend que « *La Laiterie* » est à vendre, il se lance tout de go. Il tient enfin le grand projet de ses rêves. Il rajeunit l'établissement, réinvente la carte. Le succès ne se fait pas attendre. Son risotto à la truffe n'est pas le moindre de ses talents. Il s'amuse à transformer les aliments. Récemment, il a gratifié ses hôtes d'un étonnant antipasti : flan de chorizo, gelée de fleur d'hibiscus aux poivrons et chips de jambon italien. ■

Contrebande

Du XX^e siècle naissant à la seconde guerre mondiale, le Nord de la France a été le théâtre d'une importante contrebande de tabac, de chocolats, de café et de mille autres marchandises les plus inattendues, tout le long de la frontière franco-belge. Des biens de première nécessité qui permettaient d'améliorer « l'ordinaire » et de mieux nourrir une famille souvent nombreuse. **Dominique Roger** raconte les petits trafics à partir de témoignages, côté fraudeurs et côté douaniers. Toutes les histoires sont vraies, précise l'auteur. ■

« *Les passeurs du clair de lune*, histoires de contrebande dans le Nord de la France », par Dominique Roger. Préface de Didier Daeninckx. Editions Ouest-France (collection Ecrits-Société). 15 euros. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Asilah

A 12 ans, il a quitté sa ville natale d'Asilah, proche de Tanger. **Hassan Zarrou** vit et travaille à Lille. Chaque fois qu'il retourne à Asilah, il photographie et redécouvre la petite station en bord de mer de son enfance, avec un nouveau regard « *fait d'instant immortels* », confesse-t-il. « *J'ai une ville dans les yeux* ». Il se devait d'en faire un livre. C'est fait. ■

A domicile, c'est plus tranquille

■ Par Sabine Duez

Pour les vacances, un week-end, un déplacement professionnel ou une hospitalisation, il arrive de devoir s'absenter de chez soi sans pouvoir emmener son compagnon à quatre pattes. Un nouveau service existe à Lille : la garde à domicile. « Les chats ou les chiens âgés préfèrent rester dans leurs murs, ils sont ainsi moins perturbés. Certains animaux ne supportent pas le stress de la pension. Pour d'autres, comme les rongeurs ou les oiseaux, c'est aussi une solution idéale » explique Emmanuel Kolsky, responsable d'Animal A Dom. Lorsque le maître est absent, Emmanuel devient maître de substitution en se rendant plusieurs fois par jour au domicile du propriétaire du chien, chat, rongeur et autre bête à poils ou à plumes, pour les sortir, les nourrir, ou parfois leur administrer des cachets. « Après un premier contact avec le maître et l'animal, nous définissons le nombre de visites journalières, les sorties si c'est un chien, et les soins particuliers à lui apporter. Pendant la durée de la garde, je ramasse aussi le courrier, j'arrose les plantes et j'ouvre les volets ». Emmanuel

a toujours eu la passion des animaux, dès son plus jeune âge. Après avoir passé plusieurs années en Auvergne, où il tenait un élevage et une pension pour chiens, il s'installe à Lille. « C'est après avoir vu un reportage sur cette activité aux Etats-Unis, où cette pratique est particulièrement développée, que je me suis lancé ». Il a d'abord testé sa société dans une couveuse d'entreprises et s'est fait connaître auprès des vétérinaires et salons de toilettagage. L'Association Initiative Clé, qui met en relation client et banque lors de créations d'entreprises, lui a permis de boucler le financement de son projet. Si Emmanuel fait de la garde à domicile, il promène aussi les chiens à la demande des maîtres qui travaillent, fait de l'éducation canine à domicile et assure



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

un service de taxi pour animal de compagnie. « J'ai des clients qui sont âgés et n'ont pas de voiture, ou qui ne peuvent pas se déplacer facilement chez le vétérinaire ou le toiletteur, donc j'assure ce service ». Son projet est d'ouvrir une garderie pour les chiens qui ne peuvent rester seuls et où les maîtres les déposeraient le matin pour les reprendre le soir. ■

Animal A Dom : 06 26 08 44 84
animaladom@tiscali.fr

son, des soupes mitonnées avec un brin de créativité, des plats chauds deux fois par semaine, et une pincée de cumin, curry, basilic ou coriandre ciselés qui fait la différence. Olivier est au fourneau et Myriam s'occupe des desserts. Ces amis sont aussi devenus associés lorsqu'ils ont ouvert leur propre commerce qu'ils voulaient convivial, axé sur un retour aux produits qui ont du goût. « Chez nous, les habitués, nous les appelons par leur prénom et nous incitons les clients à apporter des suggestions et aussi leurs recettes ». La saisonnalité des produits est respectée et tout est lavé et épluché à la main. Régulièrement une thématique s'invite dans la carte. Après l'Italie et la Bretagne, le menu de décembre sera antillais avec une cuisine au sucre de canne, fruits exotiques et rhum. « L'idée est de surprendre le client en lui faisant découvrir ou redécouvrir les vraies saveurs ». ■

Brins d'épices : 59, rue du Molinel.
Tél. : 03 20 06 61 65
brinsdepices@hotmail.com



DANIEL RAPACHY/VILLE DE LILLE

Vade retro la mayo !

■ Par Sabine Duez

Le midi, quand on travaille, le temps est compté. Alors il faut manger vite. Mais peut-on quand même bien manger ? La réponse est oui ! Adieu les sandwiches tristounets, jambon-beurre et autres salami-cornichons qui nous laissent avec la faim au ventre dès 15 h. Voici venu Brins d'Épices : la restauration ra-

pide devient synonyme de plaisir et l'équilibre et les saveurs entrent dans la composition des menus. Ici pas de viennoiseries, ni de frites, mayonnaise ou édulcorants. Rien que du vrai et du frais : des salades toutes fraîches, des sandwiches avec du « vrai » pain, des jus de fruits et de légumes, des desserts-mai-

Blandine d'assises

■ Par Guy le Flécher

Elle est directe, sans chichis, spontanée, décontractée. Sa force d'avocate réside dans l'art de la conviction, non dans celui de la séduction. Passionnée et engagée, Blandine Lejeune est une avocate non conventionnelle. Elle en témoigne dans un livre (1). Sans pour autant se prendre la tête. Simplicité et sérénité sont ses deux moteurs intimes. Ils risquent de l'emporter loin, encore. L'auteure écrit prenant, grinçant, émouvant. Avec une infinie légèreté, une grande pudeur, elle s'interroge, ne cache rien et se livre telle qu'elle est dans la vie : sans fard. Pas forcément une superwoman : des doutes, des peurs avouées, assumées. Sa différence, Blandine Lejeune, la revendique haut et fort, même si elle reconnaît qu'entre un cabinet, deux enfants à élever, une maison à tenir et un métier qui ne pardonne aucune faiblesse, le découragement la gagne quelquefois. Mais la passion l'emporte toujours. Dernière d'une famille de dix enfants, issue d'un milieu ouvrier très modeste de Tourcoing, elle s'est laissée guider par sa volonté de réussir, notamment pour sa mère qui rêvait d'avoir une fille avocate comme Gisèle Halimi. Défendre : une vocation que Blandine Lejeune porte fièrement en bandoulière. Si c'était à refaire, elle dirait banco. Condamnée à plaider !

Blandine Lejeune, 43 ans, est avocate pénaliste au barreau de Lille. Depuis ses débuts il y a vingt ans, l'affaire des « monstres du Boulonnais » et le procès d'Outreau l'ont placée sous le feu des projecteurs. Dans l'affaire d'Outreau, elle a assuré la défense de l'abbé Wiel. Lors de cette instruction, elle a contribué à révéler au grand jour les dysfonctionnements de la machine judiciaire : enquête à charge, avis péremptoires des experts, manque de discernement d'un juge d'instruction face aux propos de l'accusatrice principale. Blandine Lejeune est aujourd'hui reconnue comme l'une des grandes pénalistes françaises.

Pour ce livre, son baptême de l'encre, un coup d'essai qui est un coup de ... Maître, elle a trouvé, comme dans ses plaidoiries, les mots justes et sensibles qui donnent toute sa vérité à la profession lumineuse qu'elle exerce. Certainement, apporte-t-elle ce supplément « dame » qui manque cruellement aux assises qu'elle fréquente depuis des années.

Un monde misogyne

Car, Blandine Lejeune est une avocate pénaliste, donc une femme dans un monde d'hommes. Dans ce monde-là, parfois, souvent, l'homme à abattre, c'est la femme. Un monde misogyne, qu'il s'agisse des confrères, qui ne voient pas forcément d'un très bon œil la féminisation de la profession, ou des délinquants, pas toujours persuadés que les femmes sont assez compétentes. Elles sont peu nombreuses à choisir cette spécialité, émotionnellement très dure. Il faut se garder de s'identifier à la victime ou à l'accusé, parce que les conflits sont souvent violents en cour d'assises.

Son livre est un témoignage fort, fait aussi de larmes, de peur, de sueur et de sang qui se lit comme un roman. L'auteure nous guide à travers les méandres d'une justice qu'elle connaît bien : du procès d'Ida Beausart (en 1992), jeune fille de 17 ans qui tua à Salomé son père néo-nazi d'une balle dans le tête, à l'affaire des frères Jourdain (octobre 2000), où elle représentait les familles des quatre adolescentes assassinées un soir de carnaval au Portel, en passant bien sûr par le procès d'Outreau, où elle a assuré la défense de l'abbé Wiel. Elle raconte aussi sa propre garde à vue comme avocate, suspectée de subornation de témoin !

Régulièrement, Blandine Lejeune mène plusieurs batailles à la fois, de grands procès médiatisés, mais aussi des affaires moins importantes, sauf pour les concernés. Des parties simultanées qu'il faut gagner. Défier l'avocat général, l'avocat adverse, convaincre les jurés. La pénaliste réputée du barreau de Lille affirme que la défense des accusés est



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

l'honneur même de sa profession. Surtout quand elle ne les croit pas coupables. Mais les coupables ont aussi le droit à une bonne défense, alors s'il faut se battre, elle se battra. Pour défendre, ou au moins comprendre, l'indéfendable. Une femme de tête sûre de son bon... droit.

L'univers sans pitié qu'elle décrit pourrait être un carambolage permanent de désillusions face au pari d'un monde meilleur. Ce monde du crime et de la justice nous apparaît comme un théâtre d'ombres et de lumière. De sa lanterne magique, l'avocate nous éclaire sur les mécanismes de la justice, mais aussi sur ces faits-divers extraordinairement repoussants, prodigieusement attirants. Tout nous est livré avec clivoyance par une jeune femme qui sait. Blandine dans la fosse aux lions ne s'en laisse pas conter, et ne se laissera pas dévorer. ■

(1) « Une femme parmi les hommes. »

Profession : avocate pénaliste » par Blandine Lejeune, 256 pages, éditions Ramsay, 18 euros.



Groupe socialiste et apparentés

Des logements !

Les récents événements avec le vandalisme sur les voitures et bâtiments publics révèlent un mal être énorme des jeunes même très jeunes adolescents. Pourtant à Lille, nous refusons de nous laisser enfermer dans les amalgames simplement ethniques ou religieux.

La souffrance est réelle, elle repose sur des faits objectifs : chômage ou travail à temps partiel de quelques heures qui ne permet pas de construire un projet de vie, difficultés scolaires centrées sur certaines écoles ou certains collègues qui n'offrent plus de mixité sociale, logement social saturé avec des suroccupations de logements ou du logement dans du privé qui ne répond pas aux normes. Ces problèmes sont dans la population quelle que soit l'origine des individus.

Dans la ville, avec Martine AUBRY et l'équipe municipale, nous travaillons sur l'ensemble des thèmes, que ce soit dans nos compétences propres comme les moyens que nous donnons aux écoles, partagées comme pour l'insertion ou volontaristes pour le logement.

12 000 demandes de logement sur Lille, ce sont les chiffres de la Préfecture. Les projets que la ville a déposés à l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine devraient permettre d'en construire 3 200, d'ici à 2012 (dont 1 100 logements sociaux, 540 logements en accession sociale à la propriété et locatifs intermédiaires et 1 560 logements, dont plus de la moitié est réservée à des familles modestes). En même temps, 1 400 logements anciens devraient pouvoir être remis sur

le marché après travaux des propriétaires. Ce dernier axe devrait permettre de diminuer fortement les logements insalubres et vacants, qui sont une véritable plaie pour notre ville.

Cet engagement nécessite des moyens financiers importants et un partenariat étroit avec les bailleurs publics et les propriétaires de logements.

La Ville de Lille propose aux propriétaires privés bailleurs ou occupants de nombreuses aides financières et techniques pour la remise à niveau des logements, notamment pour faire du loyer conventionné. Une aide technique peut être apportée pour aider à l'élaboration des dossiers de travaux. Par contre, si le propriétaire n'est pas coopérant alors des contraintes lui seront imposées : expropriation, obligation de travaux.

Il n'est plus tolérable que dans un contexte de souffrance sociale forte, certains profitent de la difficulté de se loger en proposant des logements indignes. De même, il faut aujourd'hui que le logement social se développe dans toutes les communes ainsi chaque personne pourra vivre où elle le souhaite et ne pas être obligée de rester dans un quartier car il n'y a pas de logements sociaux suffisants dans les villes avoisinantes. Le plan habitat de la Communauté Urbaine devrait nous aider à travailler en ce sens.

La mobilisation doit être importante pour résoudre les problèmes que l'on rencontre chaque jour. Chacun a une responsabilité, il est trop facile de se dégager sur les autres. Les jeunes, les adultes, chacun dans son environnement est un acteur de la société. L'argent seul ne peut apporter des solutions et l'argent que pour soit encore

moins. Alors avec les Socialistes lillois, venez travailler au bien de tous.

Marie-Christine STANIEC-WAVRANT
Adjointe au Maire

Groupe communiste

Coupables et irresponsables

Les destructions de ces dernières semaines, même relativement limitées à Lille, même si leurs auteurs restent une petite minorité, sont particulièrement préoccupantes et révèlent une brutale aggravation des inégalités. Le chômage, l'échec scolaire, de mauvaises conditions de logement créent de profondes césures dans la population.

Certains font mine de découvrir la réalité et s'interrogent gravement sur des causes parfaitement identifiées. Il n'y a pas de « crise des banlieues », c'est toute la société qui est en crise. Il faut condamner sévèrement les auteurs des violences, mais pourquoi ceux qui organisent les inégalités et en profitent sans vergogne seraient-ils épargnés ? Les salaires et retraites régressent, mais le CAC 40 a grimpé de plus de 20 % depuis le début de l'année, de 44 % en trois ans ! Commençons par taxer les revenus de la spéculation au même taux que les salaires. Au contraire, la droite n'a jamais été aussi arrogante, malgré son écrasante responsabilité, ni aussi méprisante pour les plus faibles. Le gouvernement, non content de laisser faire les délocalisations, met aujourd'hui la main à la pâte pour organiser le chômage plus directement : il veut réduire le nombre de fonctionnaires en ne remplaçant pas les départs à la retraite. Bien entendu, cela ne l'empêche pas d'augmenter la charge de travail des administrations. Telle la dernière provocation de M. Sarkozy : après l'avoir cassée, il veut transférer aux communes toute la politique de prévention de la délinquance, sans moyens supplémentaires et tout en désignant les coupables à l'avance : ce sont bien entendu, à ses yeux, les familles en

difficulté. Il est temps que chacun prenne ses responsabilités : commençons par un inventaire des besoins et présentons au gouvernement le bilan@ chiffré des méfaits de sa politique.

Michel CUCHEVAL
Adjoint au Maire

Groupe des Personnalités

La justice aveugle

Par une nuit, on célébrait une fête au palais quand vint un homme qui se prosterna devant l'Emir.

Tous les hôtes se mirent à le regarder : il avait perdu un œil dont la cavité saignait encore.

« Que vous est-il donc arrivé ? » s'enquit l'Emir.

Et l'homme de répondre : « Votre altesse, je suis voleur de profession. En cette nuit de lune noire, je projetais de voler le changeur de monnaie. Après avoir grimpé par la fenêtre, je me rendis compte que j'étais entré par mégarde dans l'atelier du tisserand. Dans l'obscurité, je me cognais contre le métier à tisser, mon œil en fut alors arraché. Altesse, je viens vous demander justice contre le tisserand. »

L'Emir manda alors le tisserand et décréta qu'on lui arrache un œil.

« O Emir, dit le tisserand, vous avez ordonné avec équité. Il est tout à fait juste que mon œil soit arraché. Mais hélas, vous savez bien que les deux yeux me sont indispensables pour distinguer les deux côtés

de l'étoffe que je tisse. Cependant, mon voisin est savetier, il a aussi deux yeux, et dans son métier il peut se passer d'un œil. »

L'Emir manda alors le savetier. Et quand il se présenta, on lui arracha un œil.

Ainsi justice fut faite.

K.G. L'œil du prophète

Et l'Emir put tranquillement retourner à sa fête. Toute ressemblance avec des faits similaires et récents ne serait que pure coïncidence.

Dr Walid HANNA
Adjoint au Maire

Les Verts

Après vingt jours de troubles les élus Verts expriment d'abord leur solidarité aux victimes et rendent hommage à tous ceux qui ont agi pour soutenir les victimes et ramener la tranquillité, dans des conditions souvent difficiles.

Ces violences sont inacceptables et nuisent en premier lieu à ceux dont elles prétendent dénoncer l'exclusion. Mais la répression ne saurait être la seule réponse. Nous devons ouvrir d'autres chemins si nous ne voulons pas que ceci se renouvelle.

Cet échec collectif tient à l'incapacité des gouvernements successifs à faire reculer le chômage et la précarité, à la systématisation des ségrégations ainsi qu'au recul des services publics et des droits sociaux. Mais surtout à ces trois dernières années de politique tout sécuritaire : sabotage des actions de prévention, asphyxie du monde associatif, démantè-

lement de la police de proximité et tolérance à l'égard des discriminations. Le décret du 4 novembre supprimant du budget de notre pays des centaines de millions d'Euros destinés à des dispositifs d'insertion, d'emploi, de formation ou du logement, en est l'illustration récente.

Cessons de traiter de manière provocante et disproportionnée ces événements et faisons confiance aux acteurs locaux : élus, associations, citoyens... L'Etat doit de son côté soutenir l'action des collectivités locales qui favorisent le lien social en garantissant, à travers leurs politiques, une vie meilleure aux habitants. Ceci passe par la mise à l'ordre du jour de trois exigences fondamentales : justice, égalité et respect. Ni le recours à des procédures judiciaires expéditives, ni la mise en place d'un état d'urgence ne sont conciliables avec le rétablissement de la tranquillité publique et le dialogue démocratique.

La République doit reconnaître que le chômage et la pauvreté de ces populations, les discriminations qu'elles subissent, sont de notre responsabilité collective et constituent une violation de l'égalité républicaine.

Groupe des Elus Verts

171, rue de Paris - 59000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Des mots sur les maux

Les violences urbaines du mois de novembre n'ont pas épargné Lille et ses habitants.

Si sur le moment, une unanimité républicaine s'est exprimée dans la condamnation des actes criminels et la mobilisation de tous pour renouer les fils du dialogue, elle n'a

pas résisté longtemps à une lecture politicienne des événements par la majorité municipale.

Plutôt que de mettre des mots sur les maux de notre société, analyser les causes et proposer des solutions, la majorité municipale a préféré désigner des coupables, particulièrement à l'occasion du dernier conseil municipal où bassesses et attaques personnelles se sont multipliées.

En se comportant ainsi, la gauche « oublie » qu'elle a exercé le pouvoir au niveau national pendant 15 des 30 dernières années.

Surtout, elle s'exonère de sa propre part de responsabilité dans l'exercice d'un pouvoir municipal exclusif depuis plus de 50 ans.

50 ans pendant lesquels des quartiers lillois se sont progressivement transformés en banlieues de Lille, avec leur cortège de ségrégation urbaine, de chômage, d'insécurité et de déscolarisation.

Pour lutter contre ces symptômes du mal lillois, le Gouvernement a déployé des moyens sans précédent : 97 millions d'euros pour la reconstruction de Lille-Sud, Moulins et du Faubourg de Béthune, 52 millions d'euros pour le nouveau Commissariat Central de Lille-Sud, 1 million d'euros pour la Maison pour l'Emploi, 400 000 euros pour les 2 premières équipes de réussite éducative sur Fives et Moulins, plus 5 % de Dotation de Solidarité Urbaine et de Cohésion Sociale, sans oublier la prolongation de la Zone Franche Urbaine jusqu'en 2007.

Les faits sont là, et les accusations sur « le désengage-

ment de l'Etat » et « la politique de clients » du Gouvernement ne tiennent pas !

Décidément, les petites politiques de la majorité municipale apparaissent bien dérisoires face à l'enjeu de la reconstruction collective de notre « vouloir vivre ensemble ».

Christian DECOCQ

Président du Groupe Union Pour Lille 32 Place Sébastopol 59000 LILLE 03-20-74-52-24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

La haine

Stupeur dans le monde : des événements sans pareil ont endeuillé la France. Les pouvoirs publics ont été impuissants face à cette insurrection urbaine, la crédibilité de Sarkozy étant pour le moins malmenée. En brûlant des voitures, outils de travail de nombreuses victimes, en vandalisant des équipements publics qui profitent aux plus humbles, les voyous ont montré leur mépris pour notre pays. Les causes de ce mal des banlieues sont connues : regroupement familial de l'immigration, acquisition automatique de la nationalité, ravages du collège unique, disparition du service national... Il est temps de réagir à cette chienlit nationale, il est temps que la peur change de camp et que l'Etat et les Français soient enfin respectés.

Philippe BERNARD,

président du groupe FRONT NATIONAL
4, place Saint-André
59000 LILLE
Tél. : 03 20 51 69 78
mail : fn59@wanadoo.fr